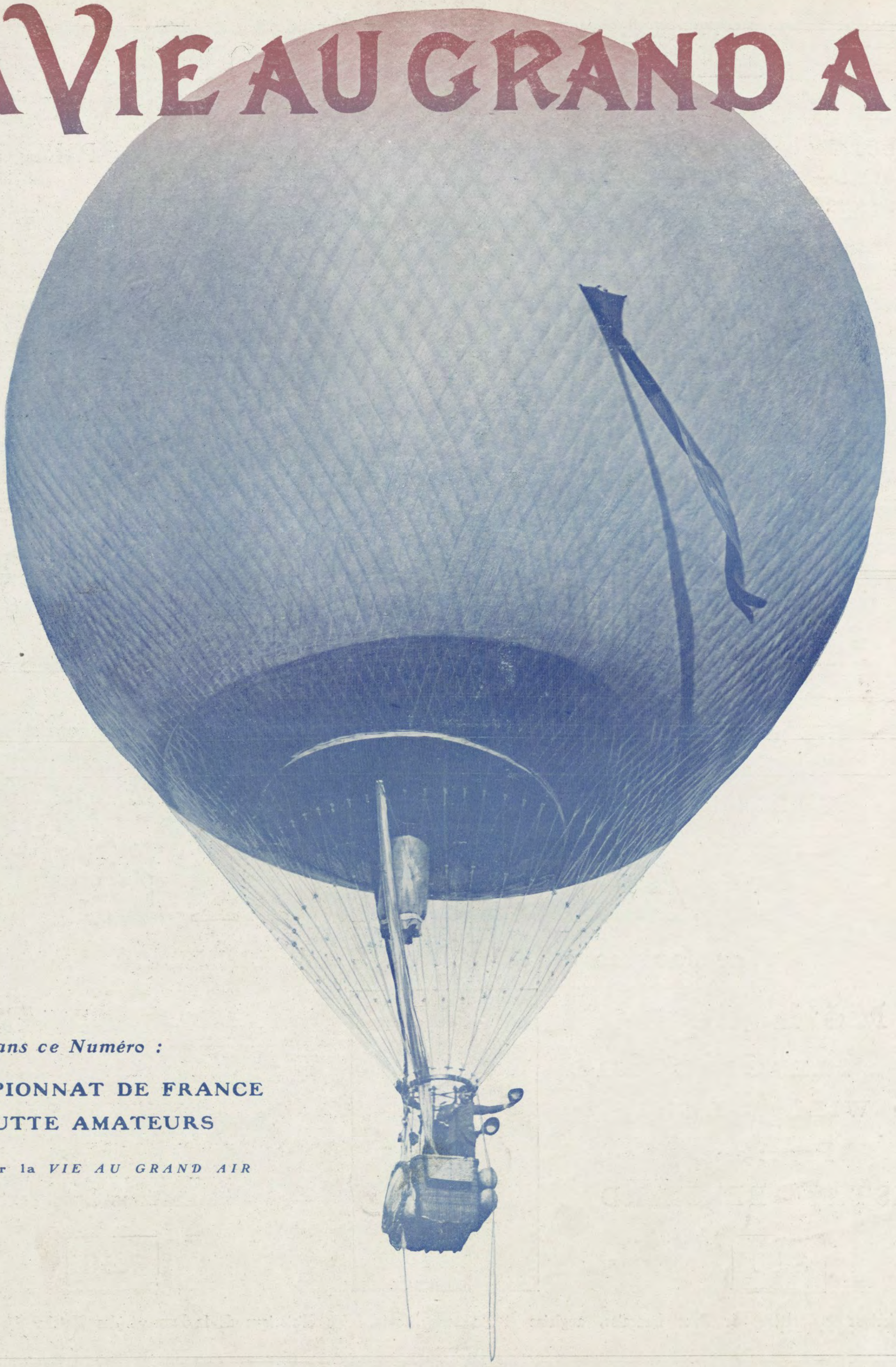
11e Année — N° 527 — 50 centimes — 24 Octobre 1908 — Tous les Samedi

LA VIE AU GRAND AIR



Dans ce Numéro :

Le CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LUTTE AMATEURS

Organisé par la *VIE AU GRAND AIR*

La Coupe Bennett des ballons

Le ballon *Belgica*, pilote M. Demoor, aide M. Geerts, second de la Coupe, a atterri à Wieghelsdeur (Frise

Abonnements :
Paris et Départements. . . . 24 francs
Etranger. . . . . 28 francs
Changement d'adresse . . . 75

Publications Pierre LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

10 francs
par mois

LA COLLECTION
Brochée 195 fr.
Reliée 245 fr.

Tout souscripteur qui paiera comptant à la réception de la collection et de la Prime gratuite bénéficiera d'une remise de **10 0/0**

DIX ANS DE SPORT

6.000 **Articles**

Collection complète (17 volumes) de
LA VIE AU GRAND AIR (*)

20.000 **Illustrations**

A l'occasion de sa 10e année d'existence, nous mettons en vente la
COLLECTION COMPLÈTE de la *VIE AU GRAND AIR*
Cette collection, qui forme **17 beaux volumes** sera adressée aux souscripteurs, ainsi que la superbe **PRIME GRATUITE** dès la réception de l'ordre ci-dessous

Veuillez m'adresser la collection complète de ***La Vie Au Grand Air,*** formant 17 volumes, ainsi que la **PRIME GRATUITE** au prix de (1) fr., payables 15 fr. à la réception et 10 fr. par mois sur présentation d'un reçu postal.
Date : Le ..... 9 SIGNATURE
Nom .....
Adresse .....
(1) Collection brochée : 195 fr. — Reliée 245 fr.
Détacher ce bulletin et l'envoyer à M. l'Administrateur des publications Pierre Lafitte et Cie (Hôtel des Publications Pierre Lafitte et Cie 90, avenue des Champs-Elysées, Paris).

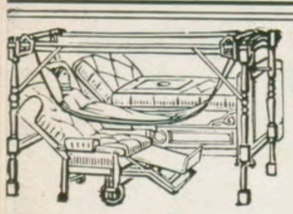
(*) ***Par suite du petit nombre de collections que nous possédons, nous ne pouvons accepter que*** **50 souscriptions seulement**

20 mois
de crédit

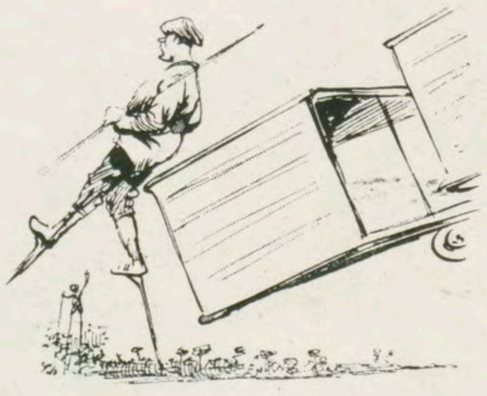
PRIME GRATUITE
offerte à tous les souscripteurs
UN
APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE
de la Photographie vulgarisatrice
PARIS - 12, Rue des Petites-Écuries
avec tous ses accessoires, plaques, chassis, bains, cuvettes, papier, etc.
Valeur de la Prime 50 fr.

NOUVEAU BANDAGE
Accepté à la Société de Chirurgie de Paris.
seul recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est *invisible* sur le corps, supprime le ressort du *dos* et le *sous-cuisse*. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie et mène à la guérison. Méfiez-vous des contrefaçons et n'achetez pas de bandage sans vous en faire *garantir la contention*. Envoi du Catalogue. **MEYRIGNAC**, fabricant, **229**, Rue Saint-Honoré, **Paris.**

Lire *Je sais tout* le 15 de chaque mois


LIT MECANIQUE
DUPONT
10, Rue Hautefeuille
PARIS (VIe)
TÉLÉPHONE 818-67
Envoi Franco du Catalogue
Aucune Succursale

La Semaine Comique, par Henriot.



Des dangers de l'aéroplane dans les Landes.
— Prenez garde!.. il y a quelqu'un!

— Nous ne pouvons pas gravir la côte..: il y a trop de poids dans la voiture
— Veux-tu que je descende, Ernest !
— Non... mais mets à terre ton chapeau i

PRENEZ GARDE, Madame
vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de* THYROÏDINE BOUTY, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — *Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* **LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris,** contre mandat-poste de 10f.
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
— **Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty.*** —

PIERRE LAFITTE ET Cie, ÉDITEURS

COLLECTION ILLUSTRÉE DE LA " VIE AU GRAND AIR "

LA BOXE

Par Jacques MORTANE et André LINVILLE

La Méthode Américaine
par WILLIE LEWIS
Préface de
TRISTAN BERNARD

3.50

La Boxe Française
par V. CASTERÈS

cent onze
illustrations hors texte

3.50

TRAITE théorique et pratique de Boxe française, anglaise et américaine, suivi d'un Historique de la Boxe et des Matches les plus fameux.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départements ..... 24 fr.
Etranger ..... 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

24 Octobre 1908 — N° 527
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie
90, avenue des Champs-Élysées, PARIS — Téléph. 528-64, 528-66, 528-68
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulev. des Italiens

PUBLICITE :
Pages d'Annonces, la ligne ..... 2 fr.
La page ..... 600 fr.
Encartage ..... 750 fr.

LE COLONEL SCHAEK,
qui vient de tenir 73 heures dans les airs, avec son ballon l'*Helvetia*.

*Au cours de l'épreuve pour la Coupe Gordon Bennett, dont le départ a été donné à Berlin, le 11 octobre, plusieurs ballons ont été emportés au-dessus de la mer. L'un deux, l'*Helvetia, *monté par le colonel Schaek et M. E. Messner, fut recueilli par un navire, au moment où il flottait, dégonflé, sur les flots, le long de la côte de Norvège. Il fut remorqué jusqu'à Borgset-Bud, où s'opéra le dégonflement. 73 heures s'étaient écoulées depuis le départ. En sorte que l'*Helvetia, *mis hors de course, en ce qui concerne la Coupe, bat de loin le record de durée, qui appartenait à Alfred Leblanc, depuis le 21 octobre 1907, par 44 h. 2 m.* (Voir pages 280, 281, 286, 287).

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays.
Published on october 24th. Privilege of Copyright in the United States reserved under the Act approved march 3rd 1905, by Pierre Lafitte.

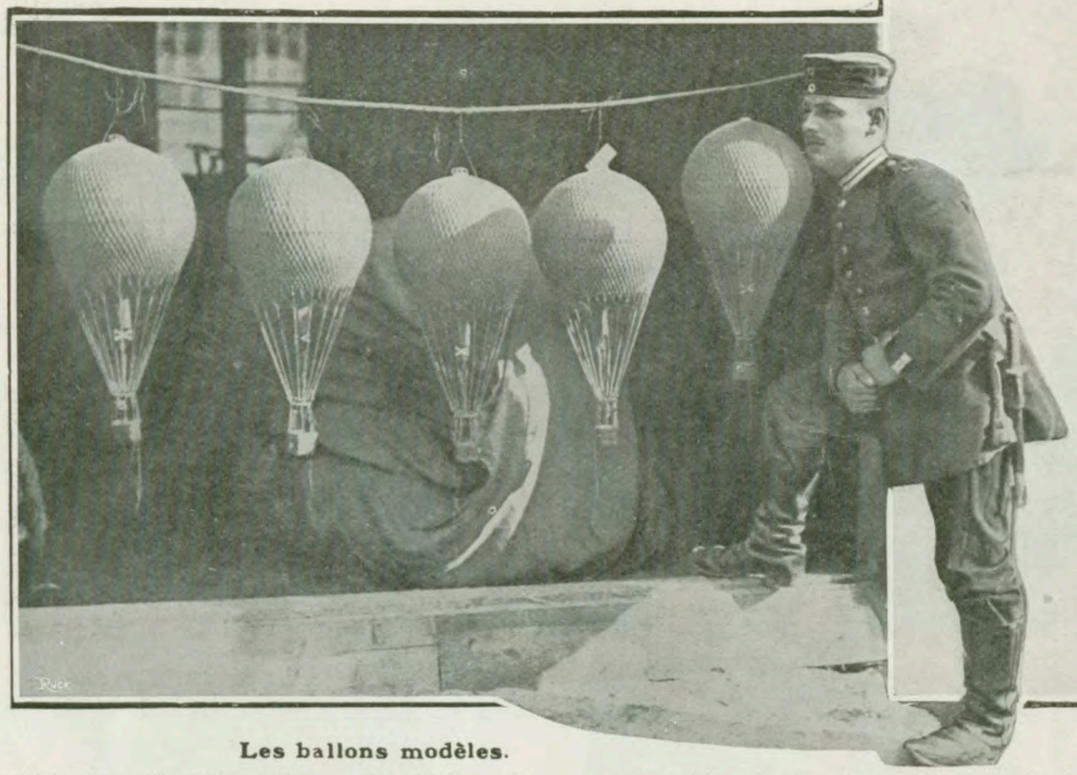
La Coupe Bennett des Ballons libres

Après des péripéties sans nombre, la Coupe Gordon-Bennett de 1908 échoit au ballon anglais le *Banshee* — L'*Helvétie* bat le record de la durée

La Coupe Gordon-Bennett de 1908 restera parmi les épreuves aéronautiques les plus fertiles en incidents. Sur 23 ballons partis de Berlin, 2 ont éclaté et 6 sont descendus en mer.

Hâtons-nous de dire qu'il n'y a pas eu d'accidents. Le sport du ballon rond continue à rester celui ou le quantum des accidents est le plus faible. Mais il faut féliciter la Fédération Internationale Aéronautique d'avoir pris une décision énergique, au dernier congrès, relativement aux descentes en mer. Ce fut à la suite de l'incident de MM. Delobel et Lepers, classés vainqueurs dans le Grand Prix de l'Aéro-Club, l'an dernier, alors qu'ils avaient été recueillis en mer par un navire qui passait heureusement par là. Le comte de Castillon de Saint-Victor proposa de compter comme point d'atterrissage, pour les ballons tombés en mer, le point où leur ligne de marche avait coupé le rivage. Mais, dans l'impossibilité de fixer ce point d'une façon précise, il fut décidé que tout ballon descendu en mer serait mis hors de course. Cette décision fut prise dans l'intention excellente de ne pas encourager les pilotes à des excursions dangereuses au-dessus des flots. Malheureusement, ce fut vers eux que le vent poussa les concurrents de 1908. Leur direction, au départ, était excellente. Elle les amenait au Sud-Est, vers les plaines sans fin de la Russie et de la Sibérie. Soudain, une saute de vent se produisit, et l'on vit les ballons repasser au-dessus de Berlin et s'en aller dans la direction du Sud-Ouest, la plus mauvaise qui fût, avec un tel point de départ. Les uns furent poussés vers l'embouchure de l'Elbe et du Weser. Ils rencontrèrent la mer tout de suite. D'autres, relativement plus heureux, filèrent vers le Danemarck, voguant au-dessus de cette étroite langue de terre qui relie le Jutland au continent et de chaque côté de laquelle ils pouvaient apercevoir les flots avec la perspective peu gaie d'être entraînés au-dessus d'eux par le moindre changement de brise.

C'est le ballon anglais *Banshee*, monté par M. John Dunville, avec, comme aide, M. C. F. Pollock, qui prit terre le plus loin. Il descendit à Hvidding (Danemark), non loin de la frontière du Schleswig-Holstein, à 435 kilomètres de Berlin. C'est un pilote habile, un manœuvrier plein de sang-froid, qui en est à sa quarante-neuvième ascension et qui a à son actif une traversée de la Manche très remarquable de Londres à Saint-Omer. Derrière lui se place le ballon belge *Belgica*, piloté par M. Geerts, remplaçant au dernier moment M. Demoor, descendu à Eegsboldsbur, entre le Weser et l'Ems, 423 kilomètres. L'équipe française prend les trois places suivantes : La troisième revient au *Condor* (MM. J. Faure et Dubonnet), à Hostrup Tondern (Schleswig), 400 kilomètres ; la quatrième *ex æquo*, à l'*Ile-de-France*

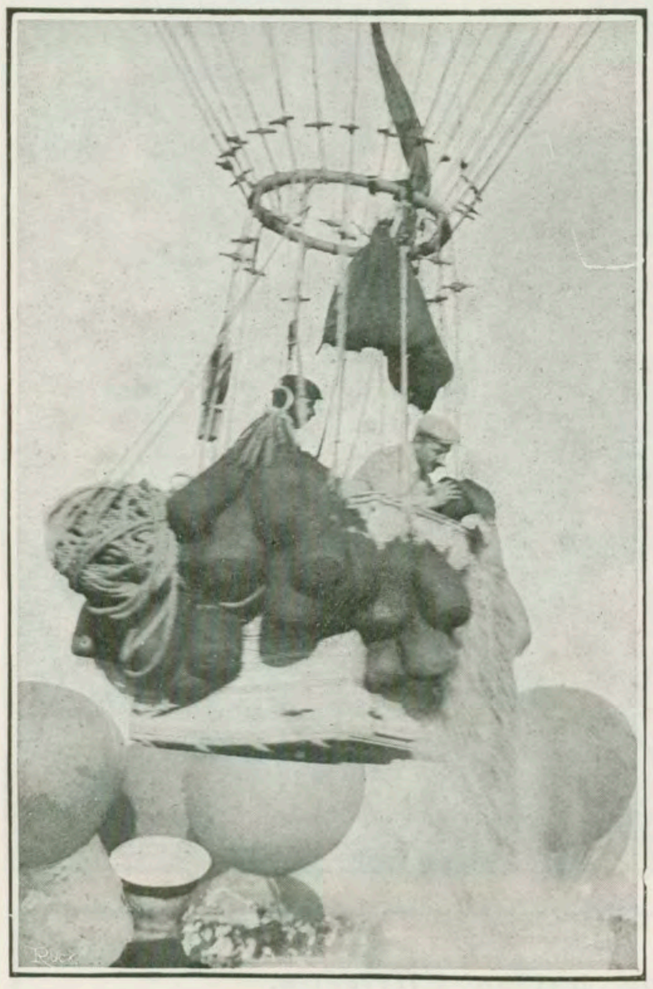


Les ballons modèles.

L'école militaire allemande d'aérostiers est fort bien comprise. Les élèves y construisent des ballons-modèles de tous genres.

Le départ de l'*Helvetia*.

Le ballon suisse Helvetia, *monté par MM. Schaek et E. Messner, a atterri en mer, en vue de Romsdal (Suède). Il bat le record de durée, avec 73 heures. (Étoffe caoutchoutée Continental.)*



Un peu de lest !

Le ballon suisse Cognac, *monté par M. V. de Beauclair et le Dr de Quervain, a atterri à Cappel-Neufeld (352 kilomètres).*

Deux pilotes qui l'ont échappé belle.

Aussitôt après le départ, le Conqueror *(américain), monté par M. A. H. Forbes et Augustus Post, a éclaté à 1.000 mètres.*

et *Brise d'Automne*. MM. Alfred Leblanc et Delebecque, comme MM. Carton et Barratoux ont atterri, mardi matin, à trois heures de distance au même point, devant la mer du Nord, près de Garding (Schleswig), 365 kilomètres. Puis se suivent, étagés le long du rivage, le *Cognac*, à M. de Beauclair (suisse), à Cappel-Neufeld, 352 kilomètres ; l'*Utopie*, à M. de Brouckère (belge), à Altembrick, 350 kilomètres; le *Dusseldorf*, au capitaine von Abercron (allemand), à Bremerhaven, 346 kilomètres ; le *Berlin*, à M. Erbsloh (allemand), à Auxhaven, 340 kilomètres : le *Britannia*, à M. Griffith Brewer (anglais), à Lunebourg, 312 kilomètres ; le *Valencia*, au capitaine Kindelan (espagnol), à Brême, 300 kilomètres ; l'*Amerika-II*, à M. Mac-Coy (américain), à Abohenwieldorf, 200 kilomètres ; le *Zéphyr*, professeur Huntington (anglais), à Selsricke, 150 kilomètres ; le *Basiliola*, à M. Frassinetti (italien), à Zeven. Le *Conqueror*, monté par M. Holland Forbes (américain) et M. Augustus Post, a éclaté au départ. Le *Montana*, à M. Herrera (espagnol) fit également une descente tragique de 2.000 mètres, à Meitzendorf (Saxe). La *Ville de Bruxelles* eut sa soupape brisée. Tous purent atterrir un peu brutalement, mais sans blessures.

L'*Ætos*, au lieutenant Ciannetti (italien); le *Saint-Louis*, à M. Arnold (américain); le *Ruvenzori*, à M. Usuelli (italien); le *Castilla*, à M. Montojo (espagnol), descendirent tous dans l'embouchure du Weser ou dans la baie d'Helgoland. Ils furent sauvés, mais mis hors de course.

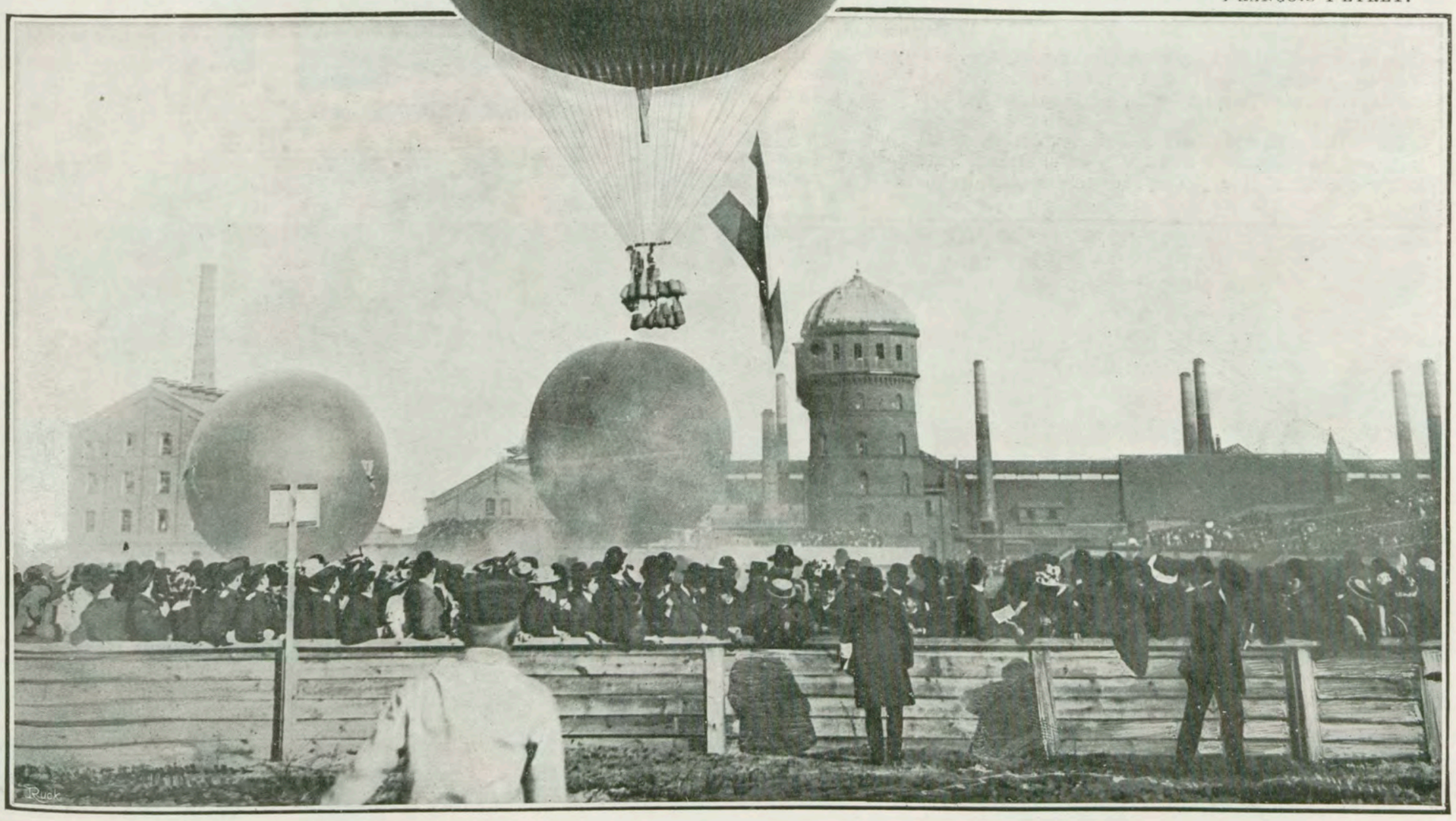
Le *Busley* (allemand), monté par le Dr Niemeyer et M. Hiedemann, fut aperçu au nord-ouest d'Hélgoland par un charbonnier qui faisait route vers Edimbourg. On put, avec les plus grandes difficultés, sauver les deux voyageurs, presque nus et épuisés.

L'*Helvetia*, enfin, après avoir été poussé très avant au-dessus de la mer du Nord, dans la journée du mardi et dans la nuit qui suivit, fut ramené vers le Sud-Est, dans la direction de la Norvège. Le colonel Schaek et M. Mess aperçurent la côte le mercredi, vers dix heures du matin, et la longèrent jusqu'à une heure de l'après-midi. Là, ils guiderent, et finirent par toucher, vers cinq heures, complétement dégonflé. Le cutter *Cimbria* les aperçut et les prit à la remorque jusqu'à la station d'Ersholmen, où ils atterrirent après soixante-treize heures de voyage. L'*Helvetia* est hors de course, mais elle bat de 28 ou 29 heures la record de durée, qui appartenait à Alfred Leblanc, par 44 h. 2 m. depuis la Coupe Bennett de 1907.

FRANÇOIS PEYREY.

Préparatifs de départ.

Ce sont les aérostiers militaires qui ont aidé les concurrents pour le gonflement et le pesage. Ils l'ont fait avec le plus grand dévouement.



Vue générale au moment du départ du *Busley*.

Le Busley *(allemand), monté par le Dr Niemeyer et M. Hiedemann, a été considéré comme perdu pendant deux jours. Après avoir dépassé les côtes du Hanovre, il flottait au-dessus de la mer du Nord, sans espoir d'être ramené vers la terre. Les deux passagers furent recueillis mardi matin, vers 5 heures, après 57 heures de voyage, au nord-ouest d'Helgoland, par un charbonnier qui faisait route vers Edimbourg.*

Photographies de notre envoyé spécial.

La COURSE de COTE de CHATEAU-THIERRY

La dernière épreuve de l'année s'est disputée le dernier beau jour — Joerns et Giuppone ont pris les premières places

Les voitures attendent leur tour de départ.

Le départ était donné, arrêté, au bas de la côte, sur le pavé, par le chronométreur officiel Ed. de Perrodil.

Le printemps inespéré dont nous jouissons depuis plusieurs semaines a bien voulu se prolonger juste assez pour que la course de côte de Château-Thierry se disputât par un beau soleil. Ce fut le dernier, car dès le soir, le brouillard régnait en maître, et tout permet de supposer que pendant longtemps, hélas! le gris rideau des nuages nous dissimulera le soleil.

Donc, il faisait très beau, dimanche, à Château. Il y faisait même chaud, et c'eût été un délicieux voyage, si la route eût été un peu moins cahoteuse et si l'humidité de la nuit n'avait pas rendu les virages un peu dangereux. Et puis, la sortie de Paris est si ennuyeuse! — moins que par le Nord — mais elle présente tant de détours, de sinuosités, qu'il faut un véritable fil d'Ariane pour ne pas s'y perdre. Ce que j'en ai trouvé d'égarés, au retour! sans conter celui qui s'est enfilé tout droit sur la route de Claye, pavée jusqu'à Paris, et de pavés qui remontent à Louis XV, pour le moins!

La petite ville de Château-Thierry, éminemment sportive, on le sait, était tout en joie. Elle avait cru qu'elle ne la reverrait plus, sa course classique qui s'était déjà disputée sept fois, et qu'un accident mortel vint

Ballot après le départ.

Les premiers cent mètres de la côte sont pavés, ce qui n'empêche pas le gagnant au rendement à Gaillon de filer à bonne allure. Il s'est classé premier de sa catégorie, en 1 m. 12 s. 1/5. (Pneus Continental.)

Beury dans la côte.

Sur une 96/100 d'alésage, Beury s'est classé deux fois premier dans sa catégorie. Une fois avec deux places, la seconde fois avec quatre places occupées. (Pneus Michelin.)

Aux 500 mètres.

Comme on le voit, la route était complètement ombragée, ce qui rendait la tâche des photographes plus difficile, surtout quand il s'agissait de voitures rapides. A part Giuppone, les motocyclettes n'ont monté qu'avec quelque difficulté.

tristement terminer l'an dernier. Il était certain qu'elle ne pouvait plus se courir dans les mêmes conditions, le virage qui termine la côte est trop dur pour les vitesses actuelles des voitures. Heureusement, les *Sports* reprenant l'organisation abandonnée par l'*Auto*, proposèrent de réduire la course à un kilomètre. Ainsi, le départ pouvait se donner arrêté en bas de la côte, et l'arrivée se faire avant le virage, les 1.000 mètres étant entièrement en ligne droite, ce qui rendait l'épreuve plus comparable à celle de Gaillon, également en ligne droite, sur le kilomètre lancé.

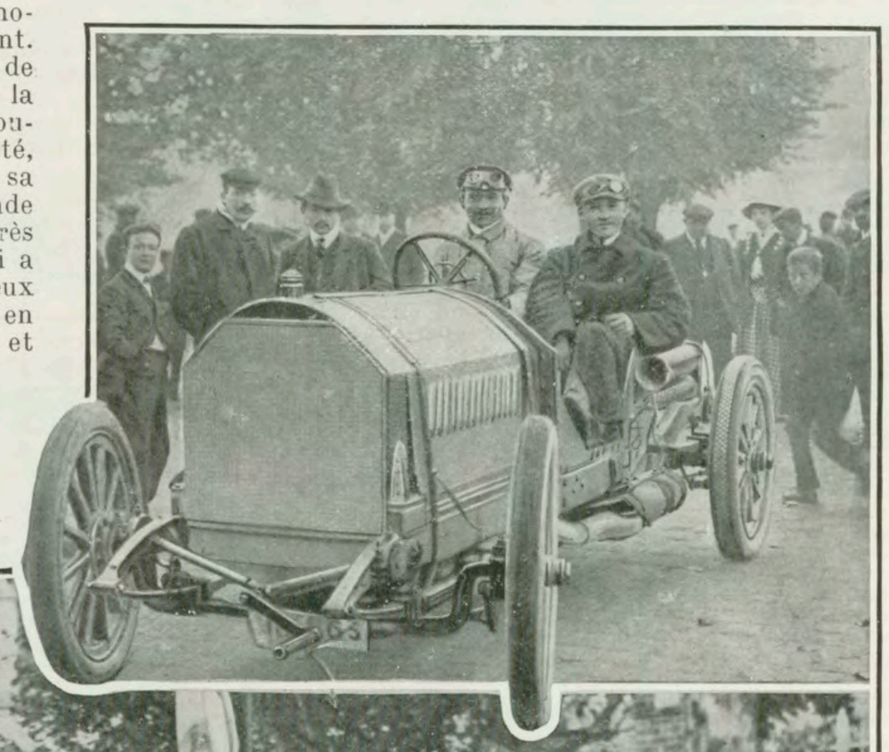
Un seul inconvénient, pour les photographes: la route est entièrement bordée d'arbres touffus encore, malgré la saison avancée, et, en partie, de maisons. En sorte que la course se déroule tout entière dans l'ombre, sauf dans la traversée du pont du chemin de fer. L'arrivée se fait aussi dans le noir, au lieu d'être, comme l'an dernier, à découvert. Mais, c'est une petite difficulté, dont les objectifs des opérateurs de la *Vie au Grand Air* ont eu raison.

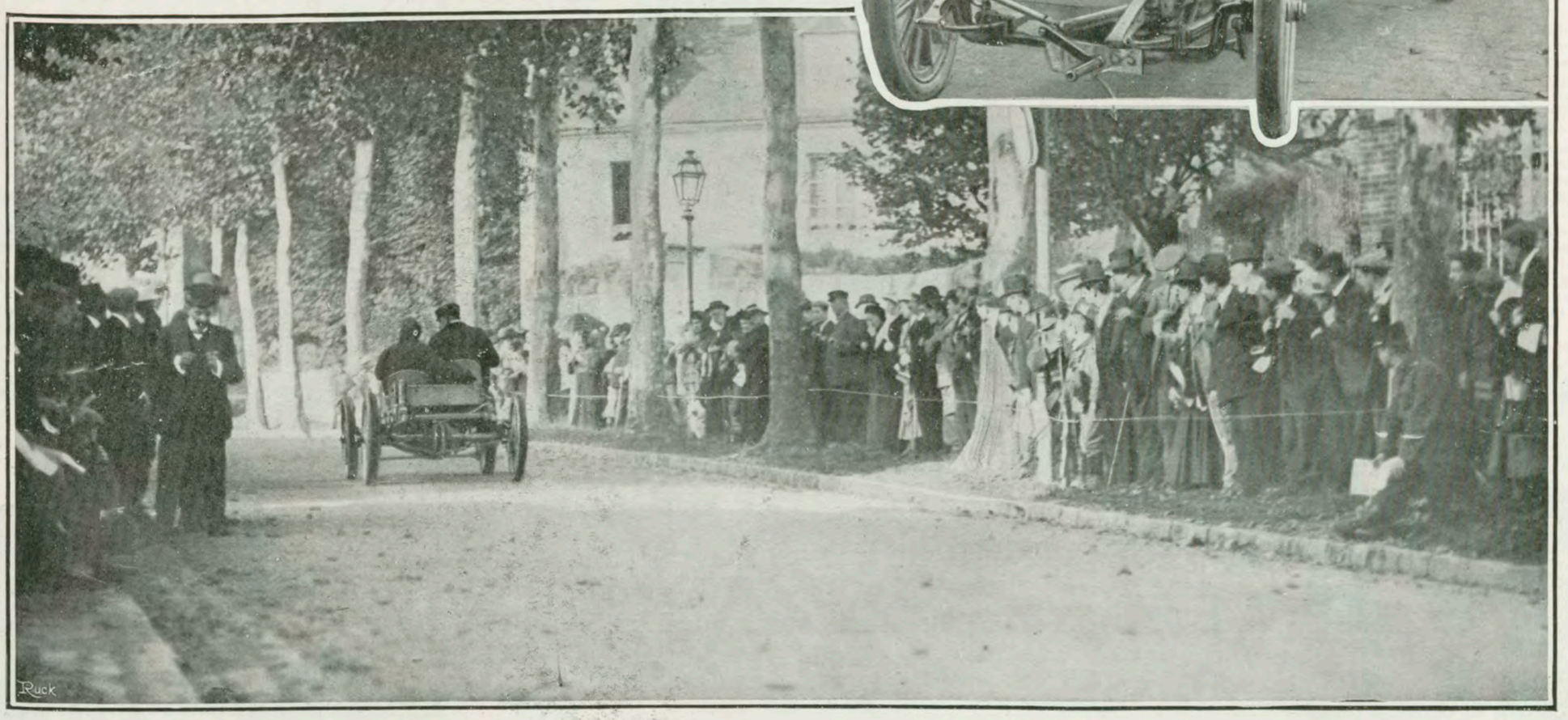
Deux regrets : le premier, qu'on n'ait pas installé le téléphone entre le départ et l'arrivée, le second que les voitures aient été envoyées au hasard, sans ordre, en sorte que le public se rendait très peu compte de ce qui se passait. Il n'en applaudissait pas avec moins d'enthousiasme, au contraire.

Soixante concurrents défilèrent ainsi, dont quelques-uns dépassèrent le 80 de moyenne. Joerns et le docteur Hildesheimer renouvelèrent leurs exploits de Gaillon. Les deux voitures sont un modèle construit tout spécialement. La première, avec son moteur de 130/180, a été établie pour la côte du Semmering. Elle a couvert le kilomètre, départ arrêté, en 44 s. 1/5. Giuppone, sur sa moto Peugeot, a pris la seconde place, en 50 s. 1/5, suivi de près par la Darracq de Beury qui a trouvé moyen de gagner deux fois sa catégorie, une fois en 50 s. 3/5, avec deux places, et la seconde en 53 s. 2/5, avec quatre places.

Il est regrettable que les organisateurs n'aient pas cru devoir établir un classement au rendement, comme il avait été fait à Gaillon. Il eût été curieux de voir quelle modification le départ arrêté aurait pu apporter dans les places relatives de ceux qui ont pris part aux deux épreuves.

Et maintenant, voici la saison terminée. Tout le monde va s'occuper du Salon. Nous n'avons plus qu'un mois devant nous. F.-A. Wheel.





Sur la ligne d'arrivée.

Pour éviter le renouvellement du triste accident de l'an dernier, la distance de la course avait été réduite à un kilomètre et l'arrivée se faisait avant le virage. Elle était jugée par le chronométreur officiel A. Richard.

Le gagnant.

C'est Joerns qui s'est classé premier du classement général, couvrant le kilomètre arrêté en côte en 44 s. 1/5, avec son moteur 130/180. (Pneus Continental).

BLOC-NOTES

Nous engageons nos lecteurs à collaborer à cette page en nous envoyant des documents sportifs intéressants.

AUTOMOBILE

L'épreuve d'atterrissage à la Coupe Gordon Bennett, a été gagnée par le ballon allemand l'Elbesfeld.

LA ROUTE FUTURE

UN Congrès vient de se tenir à Paris, qui aura sur ses devanciers une supériorité, c'est qu'il va servir à quelque chose; ou du moins, cela est fort probable, car en matière d'assemblée, il ne faut jamais jurer de rien.

Il avait réuni un nombre considérable d'adhérents, 2.400, me suis-je laissé dire. Je pense bien que l'amélioration des routes n'était pas, pour beaucoup d'entre eux, la plus grande préoccupation du moment. J'ai aperçu quelques congressistes des deux sexes, qui semblaient s'intéresser médiocrement aux balayeuses automobiles, et que la supériorité du goudronnage sur le tarmas et du petit pavé de porphyre sur le pavé de grès laissait parfaitement froids. La perspective d'un voyage à prix réduit à Paris, à l'ouverture de la saison, au moment des expositions des grands magasins, la réception chez M. Fallières, la soirée de gala à la Comédie-Française et l'excursion à Nice offraient certainement plus d'attraits.

Mais, à côté de ceux-là, pour lesquels le Congrès n'était qu'un prétexte, il était venu de tous les pays du monde des ingénieurs, des fonctionnaires, représentants officiels de leurs gouvernements, des officiers, des industriels qui s'intéressèrent fort aux questions qui ont été discutées. Les Allemands étaient venus en grand nombre. La question des routes est une de celles qui tiennent à cœur à l'empereur. Il tient à les améliorer, comme il l'a fait des canaux et des voies ferrées qui pénètrent actuellement dans tous les coins de l'empire. Le temps n'est plus, où la France était seule à avoir de belles routes; les autres pays commencent à en avoir et elle n'en a plus guère; la circulation intensive et toujours croissante les a usées. La route du passé ne répond plus aux besoins actuels de la locomotion, toujours plus rapide et plus intense.

Comment il faut la refaire, et comment il faudra l'entretenir, c'est ce que le Congrès a étudié. Divers vœux ont été émis M. Barthou, qui a suivi de près les travaux du Congrès, ne peut manquer de les prendre en considération. Et nous allons avoir de belles routes... dans quelques années.

MARCEL VIOLLETTE.

L'aéroplane de M. Walter Buiot, ingénieur à Tournai, va prochainement commencer ses essais.

CYCLISME

Abadie, vainqueur du Critérium des 100 kilomètres (Tarbes-Lourdes - Argelès - Bagnères - Campan Tarbes), en 3 h. 41 m.

MAYER REVIENT

IL y a quelques jours, nous apprenions les résultats des Grands Prix d'Amérique: Kramer et Mac Farland étaient toujours en tête de la liste des vainqueurs. Mais, la semaine dernière, Harry Mayer débarquait de la *Lorraine*, et apportait quelques détails sur les grandes épreuves du Nouveau Monde.

Est-ce une excuse? mais Mayer nous déclare nettement qu'aucun Européen ne peut triompher dans une épreuve quelconque; les combinaisons sont, paraît il, si bien organisées, que les concurrents font avorter tous les efforts de leurs rivaux étrangers. Et comme argument, il nous cite telle course où il fut obligé d'aller dans les balustrades... Mayer à la fin, s'en amusait, voyant qu'il lui était impossible de s'employer à fond.

Ici, j'ouvre une parenthèse, et je rappelle ce que tous les vrais sportsmen souhaitèrent au moment de la disqualification de Schilles aux Jeux Olympiques. La partialité des juges se faisait de plus en plus sentir, surtout en Angleterre et en Amérique, il devient impossible à un coureur de triompher ailleurs que dans son pays. Le seul remède à cet état de choses est la mise en vigueur d'un code international, et l'affiliation dans les jurys de représentants étrangers. Les Anglais et les Americains poussent un peu loin l'amour-propre national. Il est compréhensible quand il ne dépasse pas les limites de la justice, mais au-dela, il rend les épreuves stupides et antisportives.

Mayer nous signale aussi l'arrivée de Clarke et de Mac Farland qui seraient des nôtres pendant nos réunions d'hiver.

M. DE BLESSON.

NOTRE SERVICE PHOTOGRAPHIQUE
pour Travaux d'Amateurs

Nous appelons à nouveau l'attention de nos lecteurs sur notre service photographique pour travaux d'amateurs, dont nous leur avons parlé dans notre dernier numéro. Il est bien peu d'entre eux qui ne fassent de photographie, mais il en est beaucoup qui n'ont ni le goût ni le loisir de se livrer aux manipulations, toujours longues et parfois pénibles, qui suivent la prise du cliché. C'est pourquoi, nous mettons a leur disposition nos ateliers et laboratoires pour tous les travaux dont ils peuvent avoir besoin,

Nos tarifs sont les suivants :

DIMENSIONS des clichés en centimètres	Développement	TIRAGE Citrate	TIRAGE Bromure	COLLAGE la pièce	COLLAGE la douzaine
4×5	» 10	» 10	» 20	» 10	» 75
4×6 1/2...	» 10	» 10	» 20	» 10	» 75
6×6	» 125	» 125	» 25	» 10	1 »
6×9	» 15	» 15	» 30	» 10	1 »
6 1/2×11 ..	» 20	» 20	» 40	» 15	1 25
9×9.....	» 20	» 20	» 40	» 15	1 25
8×10 1/2..	» 30	» 25	» 45	» 15	1 25
8×14	» 40	» 35	» 50	» 15	1 25
9×12.....	» 35	» 30	» 50	» 15	1 25
10×12 1/2.	» 40	» 35	» 50	» 15	1 25
11×16 1/2.	» 45	» 45	» 70	» 20	2 »
Stéréo....	» 40	» 40	» 80	» 15	1 80
13×18	» 50	» 50	» 75	» 30	3 »
6 1/2×18..	» 30	» 30	» 60	» 25	3 »
9 ½×31...	» 75	» 70	1 »	» 55	6 50

IMPRESSIONS DE CARTES POSTALES

Bromure brillant ou mat, ou citrate :

Par carte.....	» 30
Par douzaine.....	3 25
Par cent.....	25

AGRANDISSEMENTS

Centimètres	Non collés	COLLÉS ordinaires	COLLÉS artistiques
13×18..	1 50	1 80	2 55
18×24..	2 75	3 35	4 85
24×30..	4 »	5 40	7 40
30×40..	4 75	7 »	9 50
40×50..	5 75	8 25	11 »
50×60..	9 »	12 »	16 »

Les agrandissements sont faits avec le plus grand soin sur papier au bromure : brillant, mat, rugueux, velours, antique, etc.

Nous nous mettons également à la disposition de nos lecteurs pour chargement de tout appareil et fournitures de produits au prix du tarif des divers fabricants.

ATHLÉTISME

Albert Corey, champion français, gagnant la course de Marathon de l'Illinois Athletic Club, à Chicago.

MARASME

LA course à pied va mal, c'est un fait indéniable, et la meilleure preuve en est le peu de succès qu'ont eu les rares réunions provinciales de cet été.

L'an dernier, durant août et septembre, nombreux étaient les Parisiens qui tentaient chaque dimanche la conquête des prix offerts à leur ambition.

Cette année-ci, les mois de vacances n'ont pas connu, ou si peu, ces expéditions parfois un peu échevelées. Pourquoi?

Pour plusieurs raisons.

La première est que la saison d'été devient de plus en plus dure à Paris et que les coureurs préfèrent se reposer un peu, plutôt que d'aller s'éreinter au diable pour tâcher de gagner des objets qui autrefois étaient presque d'art, mais qui le sont de moins en moins.

Il y a eu une époque où il suffisait pour cela d'avoir un maillot, une culotte, des souliers et de faire partie d'un club. Maintenant il faut bien d'autres, choses, et l'on ne peut plus faire une foulée sans risquer de contrevenir à un règlement.

Aux réunions de jadis il n'y avait que des camarades dont les uns couraient tandis que les autres les aidaient à le faire; de nos jours, on a changé tout cela, c'était trop simple et le moindre meeting d'athlétisme recevait sur la piste deux catégories bien tranchées d'individus: les officiels, qui ont de plus en plus d'importance, et les coureurs, qui en ont de moins en moins, jusqu'au jour où, n'en ayant plus du tout, ils disparaîtront.

On courait autrefois pour s'amuser, pour faire du sport, mais c'était autrefois!

L. DE FLEURAC.

HIPPISME

Negofol, à M. W Duke, s'est classé premier dans le Prix de Seine-et-Oise, après une fort jolie course.

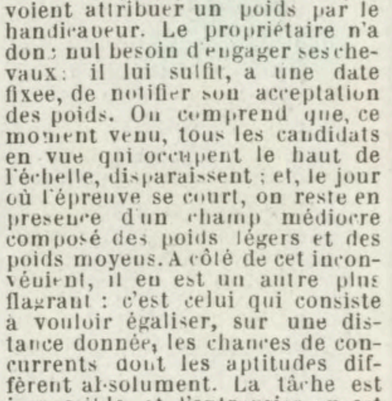
LES HANDICAPS LIBRES

L'AUTRE jour s'est disputé à Longchamp le Handicap d'Octobre qui, depuis cette année, a pris la place du Handicap Libre, ce genre d'épreuves ayant disparu du programme de la Société d'Encouragement. On sait en quoi consistent ces handicaps : ce sont des épreuves dont l'intérêt est plus théorique que pratique; en effet, à part quelques conditions destinées à éliminer les non valeurs, la plus grande partie des chevaux se trouvent qualifiés pour ces sortes de courses, et, par ce seul fait, se voient attribuer un poids par le handicapeur. Le propriétaire n'a donc nul besoin d'engager ses chevaux: il lui suffit, à une date fixée, de notifier son acceptation des poids. On comprend que, ce moment venu, tous les candidats en vue qui occupent le haut de l'échelle, disparaissent; et, le jour où l'épreuve se court, on reste en présence d'un champ médiocre composé des poids légers et des poids moyens. A côté de cet inconvénient, il en est un autre plus flagrant : c'est celui qui consiste à vouloir égaliser, sur une distance donnée, les chances de concurrents dont les aptitudes diffèrent absolument. La tâche est impossible, et l'entreprise en est ridicule, lorsqu'il s'agit de handicaper sur 3.000 mètres des flyers et des stayers confirmés.

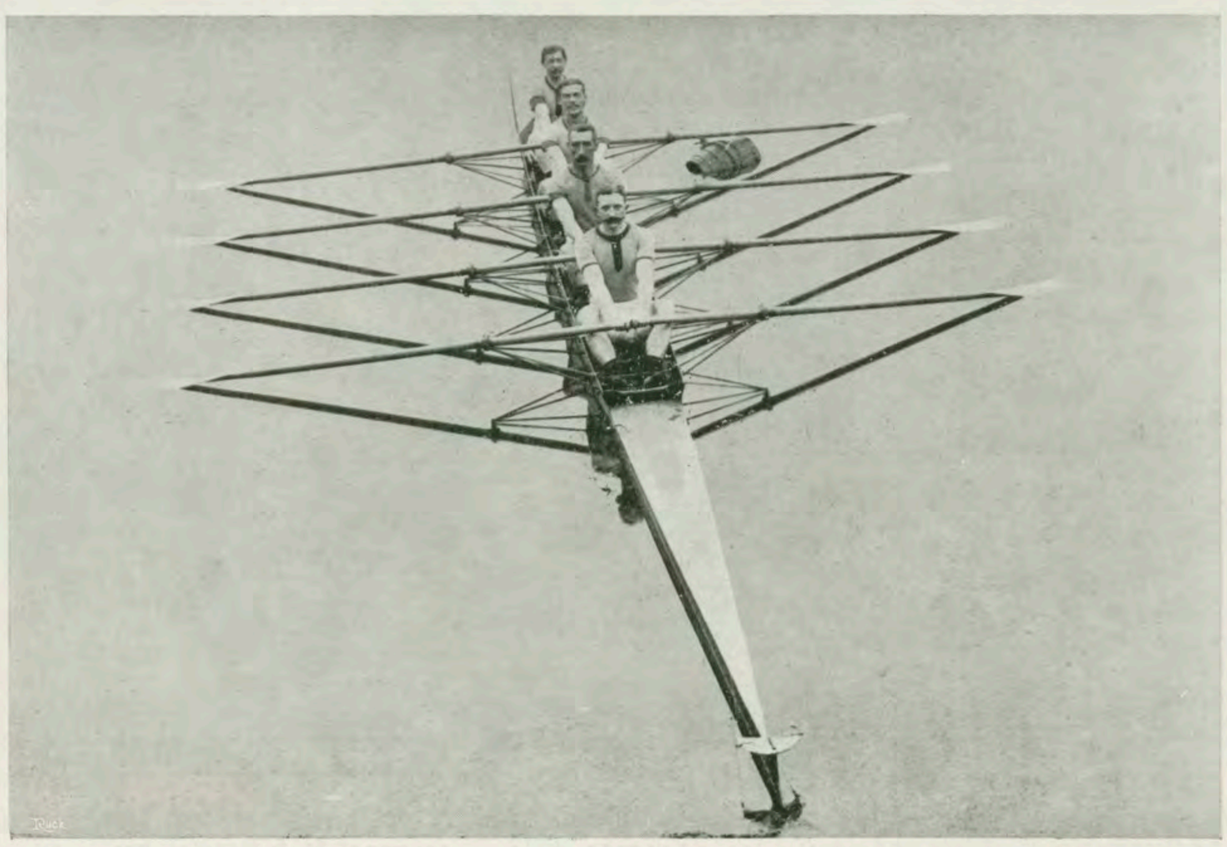
Le seul intérêt de cette publication platonique des poids est de nous donner l'appréciation d'un connaisseur sur la valeur respective des chevaux s'étant signalés pendant la saison. Aussi, aurait-on pu applaudir à l'initiative prise par la Société de Sport de France en créant une épreuve de ce genre, le Prix Jumilhac, qui s'est disputé l'autre jour. Cependant, si la condition qui exclut les chevaux n'ayant pas couru sur plus de 1.400 mètres est excellente, celle qui restreint la qualification aux candidats ayant figuré sur l'hippodrome de la Société me semble malheureuse. Elle diminue beaucoup l'attrait de la publication du poids; et le geste n'a pas l'excuse d'être bien sportif.

Espérons qu'il nous suffira d'avoir signalé le danger pour voir la Société de Sport de France modifier les clauses de cette épreuve et l'étendre à tous les chevaux.

BOÏARD.



Rabat Joie, par Launay et Hopeful, à M Pn. Hanse, s'est classé premier dans le Prix Gladiateur, à Longchamp.

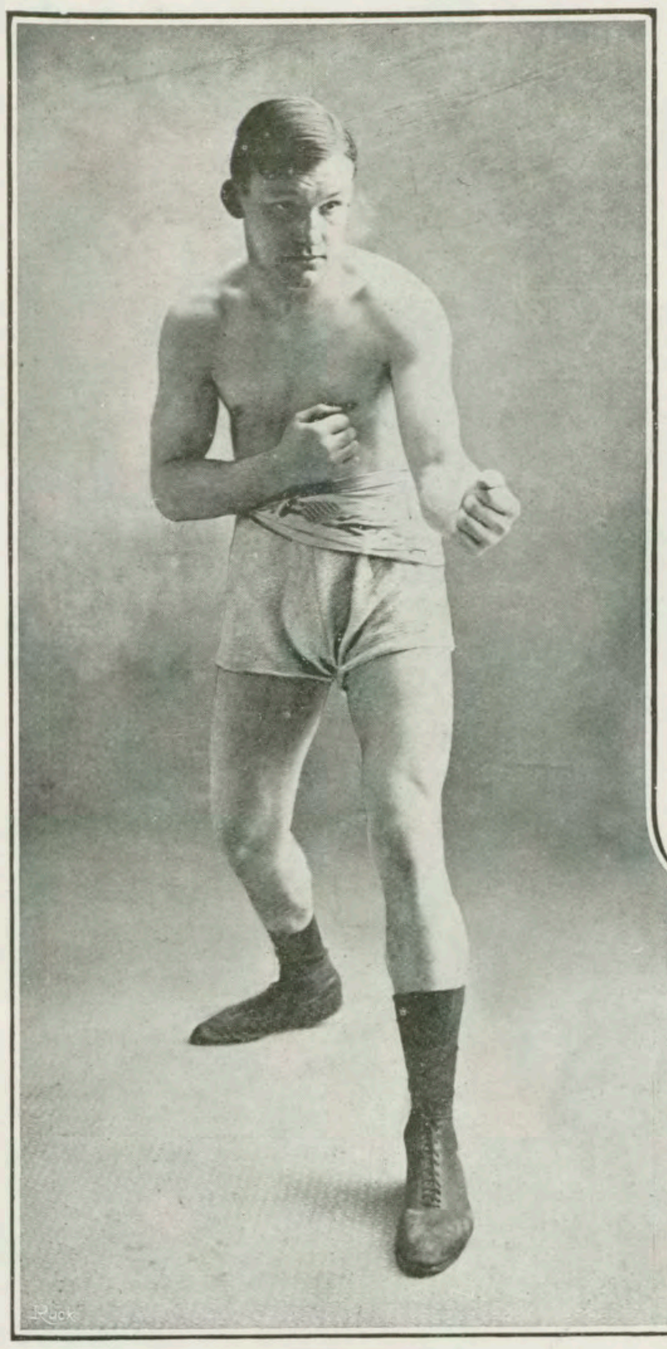


LE MEILLEUR QUATRE RAMEURS DE COUPLE DE FRANCE

L'equipe de quatre rameurs de couple, composée de MM. de La Plane, Deltonz, Massué et Doyen, constitue la meilleure équipe que nous ayons actuellement en France. A ses nombreux succès, il convient d'ajouter sa victoire dans le Championnat de France, disputé à Asnières.

UN TRAITÉ DE BOXE[1]

C'est une encyclopédie complète que le Traité de Boxe pratique que viennent de faire paraître Jacques Mortane et André Linville. La Méthode Américaine y est traitée par Willie Lewis ; la Boxe française, par Castérès



Willie Lewis.

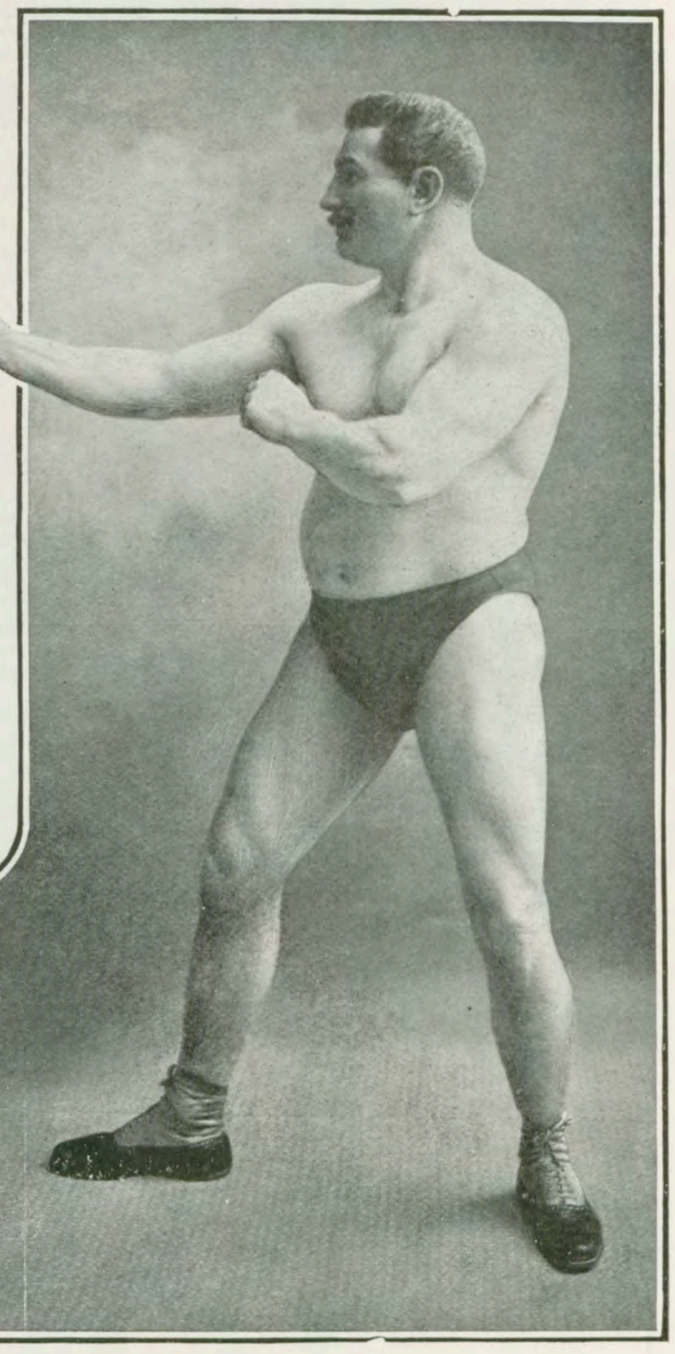
Le fameux champion poids moyens Willie Lewis, auteur de la méthode américaine, dans la Boxe.

Que de fois ai-je entendu dire par des néophytes, et même par des combattants de métier :

— Il est malheureux de constater que personne n'ait encore eu l'idée d'écrire un ouvrage sur la boxe.

Et il est certain qu'un semblable traité s'imposait. L'éducation du public n'est pas encore faite, il s'en faut, et il appartenait à un journal comme la *Vie au Grand Air* de lui aider à accomplir ce grand pas. Nos boxeurs auront enfin une sorte de bréviaire où ils pourront puiser de précieux conseils pour leur métier, les spectateurs que les spectacles pugilistiques intéressent au plus haut point posséderont une encyclopédie complète, grâce à l'ouvrage de Jacques Mortane et André Linville, que les éditeurs Pierre Lafitte et Cie viennent de mettre en vente.

On ne peut imaginer ouvrage plus intéressant et plus luxueux. Il contient 111 photographies décrivant tous les coups de boxe : posées par Willie Lewis, Victor Castérès et son fils, Marcel Moreau, Georges



Victor Castérès.

Le célèbre professeur Victor Castérès, auteur du Traité de boxe française, *dans* la Boxe.

Tristan Bernard.

Le maître humoriste, Tristan Bernard, auteur de la préface de la Boxe.

Leclerc, Grognet et moi, elles vous indiqueront de façon très exacte les diverses positions de boxe. Lorsque vous les aurez bien regardées et que vous aurez lu le texte qui les accompagne, vous n'ignorerez plus rien des secrets de ce sport. Puis, vous trouverez le portrait de tous les champions du passé et du présent, vous verrez les hommes que tout le monde connaît de nom, mais dont personne n'a encore publié de cliché. Enfin, vous aurez des documents photographiques vous montrant les principaux combats et les plus beaux knock-out, qui aient passionné l'Amérique, l'Angleterre et la France.

Vous vous étonnerez peut-être que je me sois occupé d'abord des illustrations ? Non, à quoi bon vanter les auteurs de l'ouvrage ? leurs noms n'en disent-ils pas plus que tous les compliments et tous les éloges que j'aurais pu écrire ?

C'est Willie Lewis, le prodigieux poids moyen, qui a écrit la méthode américaine. Il y donne les plus précieux renseignements sur cette manière de boxer qui annihile tous les efforts, toutes les roueries des plus fins champions anglais. La boxe française est signée V. Castérès : je crois que ceci vous suffit.

Le reste de l'ouvrage comprend, outre une très spirituelle préface de Tristan Bernard : les coups principaux, les coups interdits, le knock-out, l'entraînement, les conseils pour le combat et un historique très documenté et des plus intéressants de la boxe depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Marc Gaucher.
Champion de France de Boxe (poids lourds).

Jacques Mortane.

Secrétaire de la Rédaction de la Vie au Grand Air, *l'un des auteurs de* la Boxe.

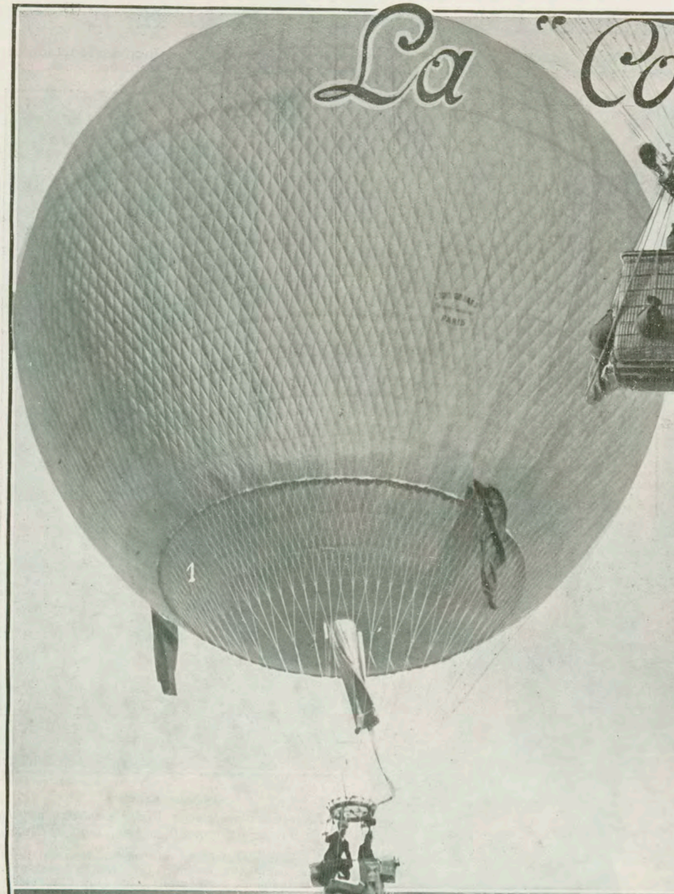
André Linville.

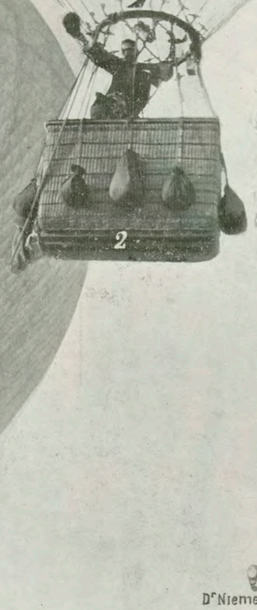
André Linville, l'un des auteurs de la Boxe, *l'ouvrage qui vient de paraître.*

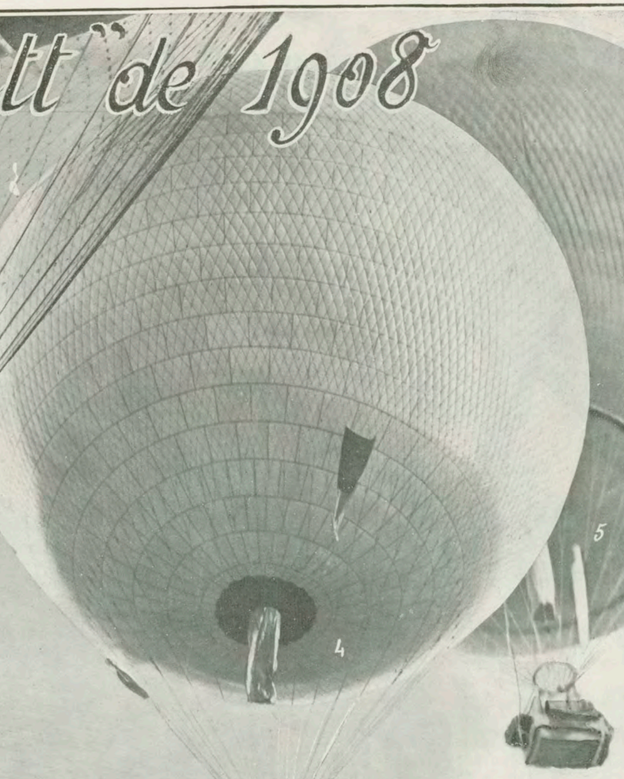
(1) Pierre Lafitte et Cie, éditeurs. Voir page II des Annonces.

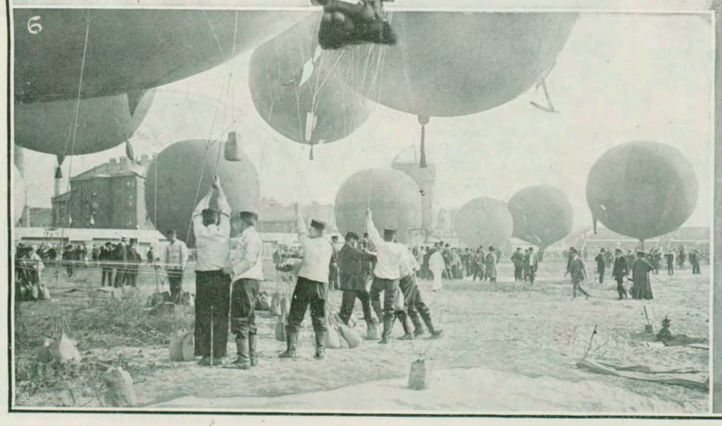
La Vie au Grand Air

La "Coupe Gordon-Bennett" de 1908



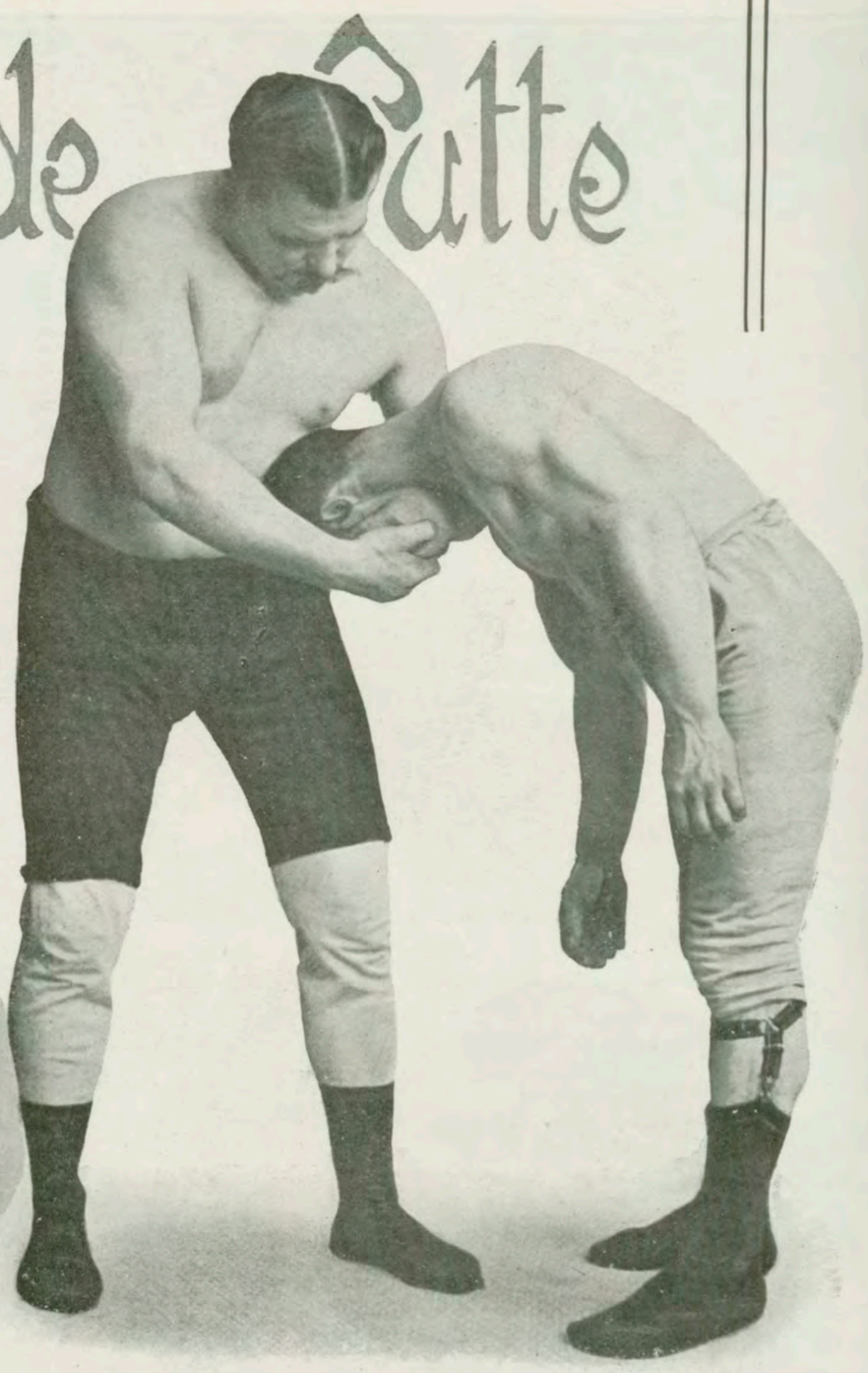






1. Le Condor II, *monté par M. Jacques Faure (aide : Emile Dubonnet), troisième de la Coupe Gordon-Bennett, descendu à Doestrup (Schleswig-Holstein), 400 kilomètres environ. — 2.* Le Montana, *monté par le lieutenant Herrera, descendu à Meitzendorf (112 kilom.), par suite de l'éclatement de l'enveloppe. — 3.* Le Banshee, *monté par M. John Dunville (aide : C. P. Pollock), vainqueur de l'épreuve, a atterri à Widding (frontière du Danemark et du Schleswig-Holstein, 435 kilom.). — 4.* Brise-d'Automne, *monté par M. Emile Carton (aide : Marcel Baratoux), quatrième, descendu à Garding (Schleswig-Holstein). — 5.* L'Ile de France II, *monté par M. Alfred Leblanc (aide : J. Delebecque), quatrième, dead heat avec M. Carton, descendu à Garding (365 kilom.). — 6. Les aérostiers militaires allemands procèdent à l'appareillage des ballons. — 7.* M. Usuelli, pilote du ballon italien Ruvenzori, *qui descendra à Sandstedt (embouchure du Weser, 300 kilom.) et qui sera mis hors course, fixe la soupape à l'enveloppe. On aperçoit, derrière le ballon vainqueur, une carte qui permet de se rendre compte du point d'atterrissage de tous les concurrents.*

Le Championnat de lutte amateurs



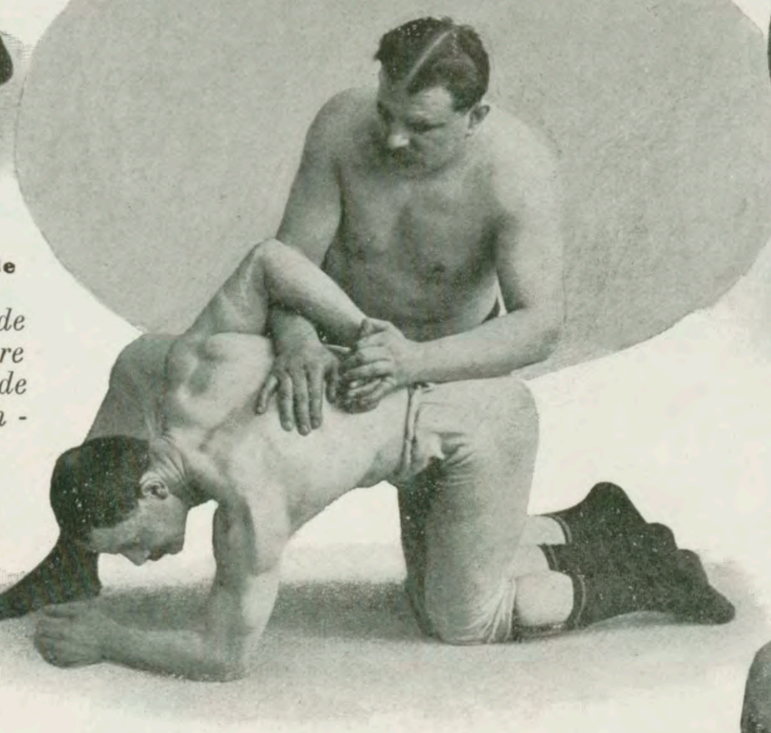
L'annonce du Championnat de France de lutte amateurs, organisé par la *Vie au Grand Air*, a remporté le plus vif succès dans les milieux athlétiques

Il n'est rien de tel que les bonnes idées pour remporter un véritable succès. On peut faire les éloges les plus pompeux de certaines manifestations sportives, le public ne s'y laissera pas prendre, si elles n'en valent pas la peine. Le sportsman sait bien maintenant discerner le bon du mauvais. C'est pourquoi l'annonce du Championnat de France de lutte amateurs, organisé par la *Vie au Grand Air*, a remporté le plus vif succès.

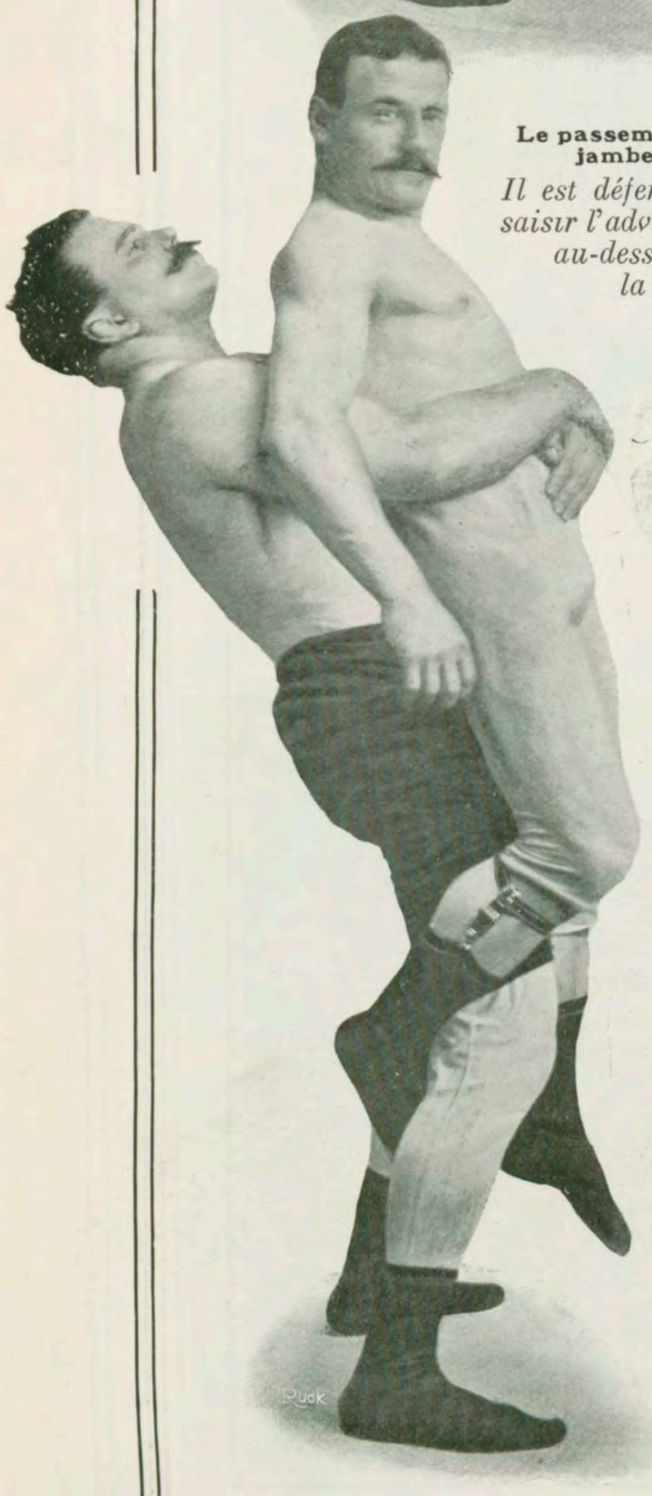
Tous les courriers nous apportent, avec des engagements, des lettres de félicitations de tous ceux qui aiment la lutte gréco-romaine et qui sont heureux à la pensée qu'ils vont enfin assister à un beau tournoi sincère et loyal, où les places seront chaudement disputées, où les athlètes en présence seront de fins et scientifiques amateurs.

L'intérêt de ce Championnat sera d'autant plus grand qu'à la même époque, la troupe de lutteurs professionnels la plus célèbre, celle de Paul Pons, s'exhibera dans un music-hall. Il sera piquant de faire une comparaison entre ces rois du tapis qui luttent en public d'un bout de l'année à l'autre et nos amateurs qui, pour être moins habitués aux acclamations et aux ovations, n'en sont pas moins des hommes redoutables, robustes, devant lesquels bien des champions seraient obligés de s'avouer vaincus.

Il serait même intéressant d'assister à une rencontre entre le champion de France amateurs poids lourds de notre compétition et le champion du monde de l'épreuve professionnelle. Je ne vais pas jusqu'à pronostiquer la victoire de celui-là, mais il serait curieux de savoir combien de temps il résisterait au lutteur qui combat depuis des années, qui est rompu à toutes les roueries de son métier et



Le passement de jambes.
Il est défendu de saisir l'adversaire au-dessous de la ceinture.



Le croc-en-jambes.
Le croc-en-jambes est interdit.

Le tour de bras à l'américaine.
Toute prise relevant soit de la lutte libre, soit du catch as catch can est interdite.

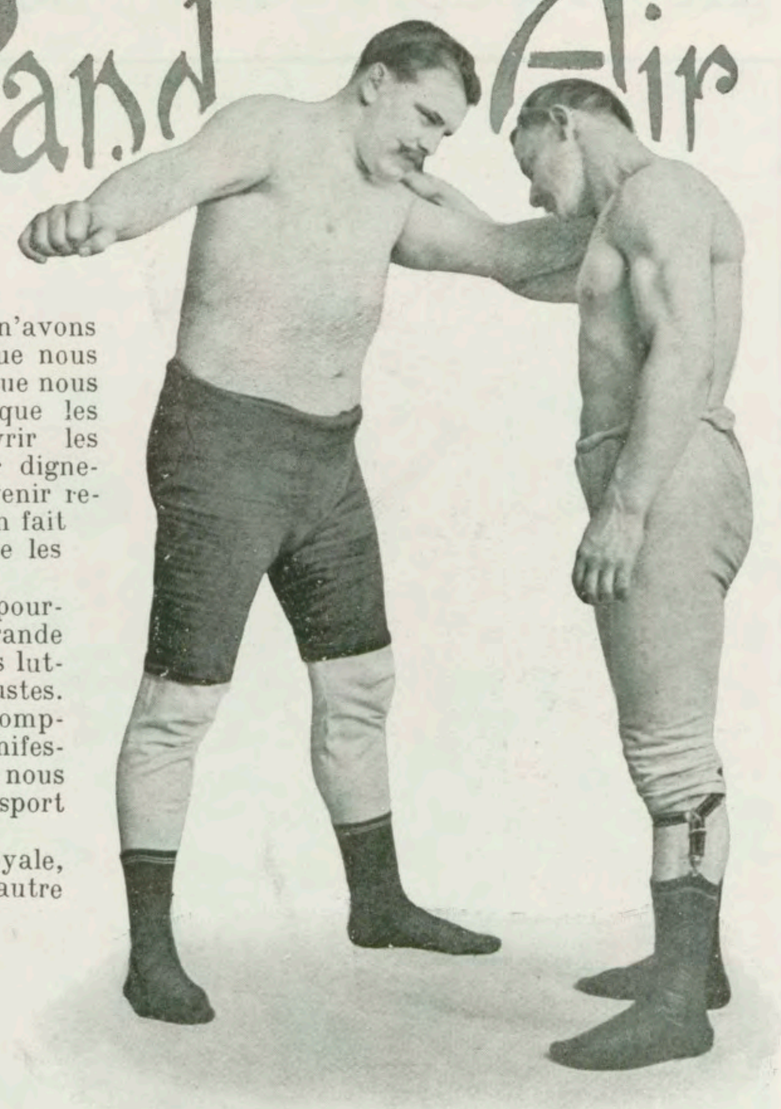
Le collier de force.
Le collier de force est prohibé.

La torsion de doigts.
Il est interdit d'employer des prises pouvant amener la défaite de l'adversaire en provoquant la douleur.

Au 1er "Vie au Grand Air"

Le coup de tête.

Il est naturel que le coup de tête soit défendu en lutte gréco-romaine.



Le colback.

Le colback est interdit, de même que tout coup brutal lancé.

qui, n'exerçant que cette profession, s'entraîne du commencement à la fin de l'année. Peut-être allons-nous assister à la révélation de nouveaux Raoul le Boucher, de nouveaux Gambier ; espérons que ce Championnat que nous organisons mettra en valeur des hommes de premier ordre, et que l'honneur reviendra à la *Vie au Grand Air* d'avoir réussi à les découvrir. C'est par de belles épreuves que la France arrivera à posséder une pléiade d'athlètes de valeur et qu'elle pourra rivaliser avec succès avec les autres nations. Il est temps de montrer que, si dans notre pays nous n'avons pas encore récolté tous les lauriers que nous pouvions espérer, ce n'est point parce que nous manquions de qualité, mais parce que les sportsmen ne savaient pas découvrir les hommes capables de nous représenter dignement. Que de personnes pourraient devenir recordmen du monde, qui n'ont jamais rien fait parce qu'on ne s'est pas donné la peine de les chercher.

Pour la lutte, nous cherchons, c'est pourquoi nous avons organisé une grande épreuve pour arriver à découvrir des lutteurs nouveaux, scientifiques et robustes. Le Championnat de France amateurs comptera parmi les plus importantes manifestations sportives de l'année, et nous ne nous sommes laissé guider que par le côté sport et non par le côté spectacle.

Notre compétition sera sincère, loyale, les hommes qui se rencontreront n'auront d'autre désir que celui de vaincre, et la victoire reviendra au meilleur.

Aussi bien, l'arbitre que nous avons choisi n'est autre que le célèbre lutteur Rosset, champion du monde poids moyens, directeur du gymnase de la rue Ménilmontant. Avec lui, nous n'aurons pas à craindre d'irrégularités. Il saura sévir chaque fois qu'il le faudra contre les lutteurs qui voudraient employer des coups prohibés.

Pour une semblable épreuve, il convenait d'offrir des prix de valeur. C'est ce que nous avons décidé de faire. Et nous pouvons, dès à présent, annoncer que, outre le superbe objet d'art offert par notre excellent confrère l'*Auto*, au champion poids lourds, nous attribuerons les prix suivants aux vainqueurs :

1° Un objet d'art au champion de chaque catégorie ;
2° Un objet d'art au second de chaque catégorie ;
3° Une médaille de vermeil au vainqueur des trois catégories de chaque corporation ;
4° Une médaille d'argent au second de chaque catégorie des corporations.

Adresser les engagements avec le droit d'entrée de 1 franc à la *Vie au Grand Air*, 90, avenue des Champs Elysées, ou à M. Jules Rosset, directeur du Gymnase Rosset, 7, rue de Ménilmontant.

J. MORTANE

L'écrasement des vertèbres cervicales.

L'écrasement des vertèbres cervicales est formellement interdit, de même que tout coup dangereux. Très souvent, les professionnels emploient ce moyen d'attaque sans encourir de disqualification. Mais il faut avouer que ces athlètes se servent trop souvent de prises prohibées.

Le Record des 50 kilomètres sans entraîneurs

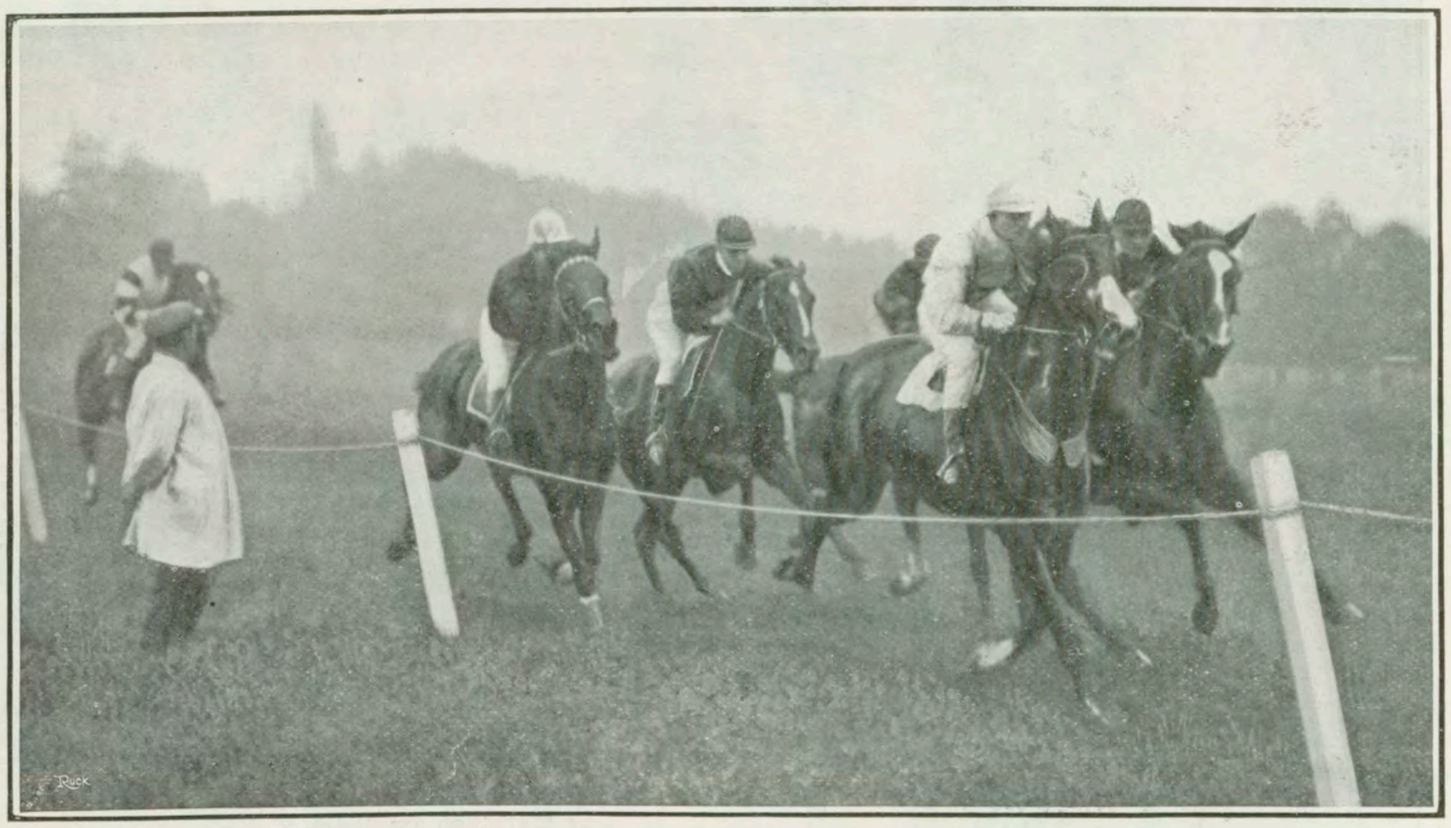
MARCEL BERTHET, LE NOUVEAU RECORDMAN DU MONDE

Le 17 octobre, le jeune coureur Marcel Berthet a accompli à nouveau une splendide performance. Déjà détenteur du record de l'heure sans entraîneurs, avec 41 kilom. 520, il s'est mis en piste à Buffalo, pour s'attribuer celui des 50 kilomètres, détenu par Hardy. Il a couvert la distance en 1 h. 15 m. 13 s. 4/5 (ancien record : 1 h. 17 m. 13 s. 1/5). Il a battu aussi le record des 20 kilomètres, en 28 m. 54 s. (ancien record Petit-Breton : 28 m. 59 s. 4/5). Dans la demi-heure, Berthet a couvert 20 kilom. 738, dans l'heure 41 kilom. 168. (Bicyclette Peugeot.)

LE PRIX DE LA FORÊT

Par RENÉ RIONDET

Pour la première fois depuis l'année 1892, le Prix de la Forêt a échappé à la génération de deux ans : c'est Princess Margaret qui lui a ravi ce trophée



De gauche à droite : Sol Voisins, Grill Room, Lieutel, Val Suzon, Magellan, Mafia II.

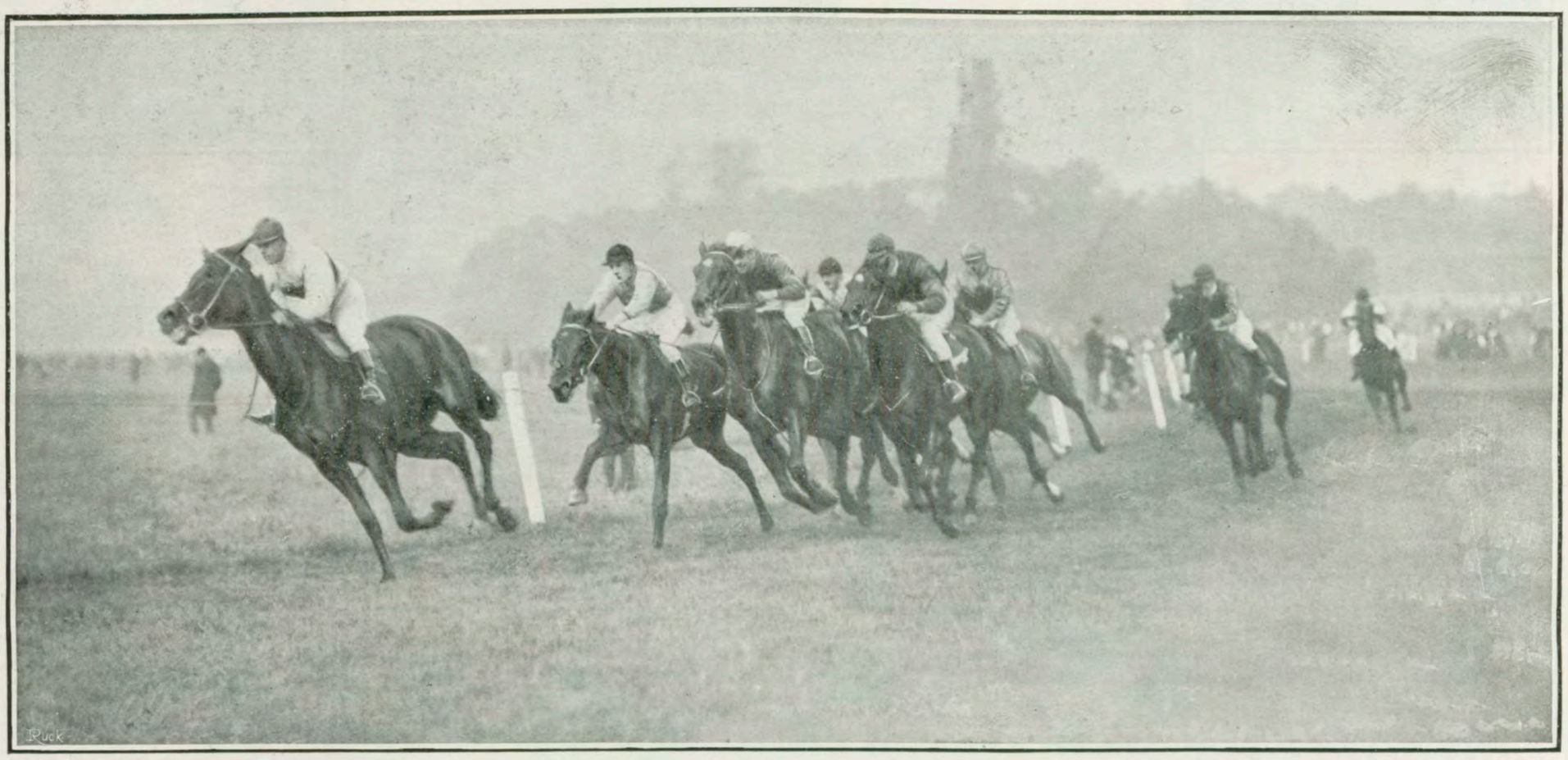
Le Prix du Cèdre. (20 000 francs, 2.200 mètres, Longchamp 18 octobre)

Mafia II a d'abord mené, devant Magellan et Lieutel. Au petit bois, Magellan prenait la tête. Au dernier tournant, Mafia II, à M. Marghiloman (J. Childs), dépassait Magellan, qu'elle battait de deux longueurs. Sol Voisins, troisième, à une longueur.

DÉCIDÉMENT, la déveine continue à s'acharner sur les classements, peut-être un peu hâtifs, que l'on veut établir entre les représentants de la nouvelle génération. Sur la foi de deux victoires remportées sur 1.400 et sur 1.800 mètres, Reyna avait été sacrée champion des jeunes.

Le résultat du Prix de la Forêt est venu brutalement remettre les choses au point. Il est curieux de noter que nous devons remonter jusqu'à l'année 1892, pour trouver sur la liste des vainqueurs de cette épreuve un cheval de trois ou quatre ans. Depuis Fra Angelico, les deux ans s'étaient régulièrement adjugé la course; l'an dernier ils prenaient encore les trois premières places, avec Valda, Sauge Pourprée et Princess Margaret, devant Bon, Ouadi Halfa, Sourdine et Go to Bed. Après un pareil résultat, dont nous apprécions mieux la valeur maintenant, nous pensions avoir trouvé les vrais cracks; cette année, nos conclusions seront certainement plus modestes; peut-être cela n'en vaudra-t-il que mieux pour la saison prochaine. Pour en revenir à l'épreuve de dimanche dernier, le public avait choisi comme favoris Reyna et Mehari. Pour Reyna, passe encore, mais Mehari, à 3 1/4, alors que Hag to Hag, son vainqueur lors de sa dernière sortie, était à 23 contre 1, cela peut paraître exagéré. La course est simple à décrire : Princess Margaret n'a pas tardé à prendre la tête et a gagné sans être inquiétée par l'attaque de Reyna, qui l'a suivie très courageusement pendant tout le parcours. Mehari a lâché à l'entrée de la ligne droite, tandis que Monitor et Golden Sky venaient se placer troisième et quatrième. Je dois dire que la victoire de Princess Margaret ne m'a pas surpris : certes, elle rendait vingt-six livres à Reyna, alors qu'elle a échoué d'une tête récemment contre Negofol, à vingt-deux livres. Mais ce jour-là, son jockey a semblé pécher par excès de confiance; en outre, la pouliche se comporte particulièrement bien sur la petite piste de Longchamp; enfin, tout l'ensemble de sa carrière nous la montre comme une véritable spécialiste du mille. Un deux ans peut échouer contre elle sans déchoir, si l'on songe surtout qu'il manque forcément de l'expérience de la course, plus utile sur une piste à tournants rapprochés que sur le parcours de la ligne droite, autrefois employé à Chantilly pour cette épreuve. D'ailleurs, si la victoire de Princess Margaret abaisse le mérite de Reyna, elle relève celui de Negofol; ce n'est, somme toute, pour notre admiration, qu'un simple changement d'adresse.

RENE RIONDET.



De gauche a droite : Princess Margaret, Reyna, Mehari, Docteur, Borax, Monitor, Golden Sky, Hag to Hag, Quintessence.

Le Prix de la Forêt. (20.000 francs, 1.600 mètres, Longchamp 18 octobre.)

Princess Margarett a mené devant Reyna, Mehari, Docteur et Borax. Dans la ligne droite, Princess Margaret, à M. Haniel (M. Henry), était toujours en tête, devant Reyna, tandis que Monitor et Golden Sky se rapprochaient. Princess Margaret conservait une longueur sur Reyna. Monitor, troisième, à deux longueurs, à une tête devant Golden Sky.

AMATEURS ET PROFESSIONNELS

Le Marathon amateurs.

Pietri Dorando tombe sur la piste du Stadium, en y arrivant. Il terminera en 2 h. 54 m. 46 s. et sera disqualifié pour avoir été relevé.

Après la splendide victoire de Siret dans le Marathon anglais, il semble intéressant de comparer entre elles les performances des amateurs et celles des professionnels

Après les piteuses exhibitions de nos athlètes amateurs aux Jeux Olympiques, il était permis de nous effrayer et de conclure que le sport n'était vraiment pas encore dignement pratiqué en France. Nos meilleurs coureurs échouèrent à Londres. Qu'allaient faire les professionnels ?

De tout temps, il a été bon de professer un certain dédain vis-à-vis de ces braves garçons qui, sans fortune, osent fournir un effort dans l'espoir de le voir rémunérer. Aussi, nos craintes étaient-elles grandes. Eh bien ! il faut l'avouer, si nous n'avions point la

Henri Siret

Le vainqueur du Marathon professionnel, a fait les 42 kilom. 600 du parcours en 2 h. 37 m. 23 s.

quantité aux derniers championnats londoniens, nous avions au moins la qualité, puisque tous nos représentants parvinrent aux finales et que le jeune Henri Siret remporta la victoire dans la course la plus dure, la plus pénible, dans la course nécessitant une énergie et une qualité rares. Non-seulement il triomphait de tous les meilleurs hommes du monde, mais il battait encore de 17 m. 55 s. le temps de Hayes, vainqueur, sur le même parcours, du Marathon amateur, et de 17 m. 23 s. celui de Pietri Dorando, disqualifié. Il a été prétendu que la saison était plus clémente pour Siret. Je ne le crois pas :

Shrubb.

Le fameux coureur anglais Shrubb, devenu professionnel, possède le record amateur de la demi-heure, avec 9 kilom. 660. Le record du monde appartient au professionnel White, second du Marathon anglais, avec 9 kilom. 712.

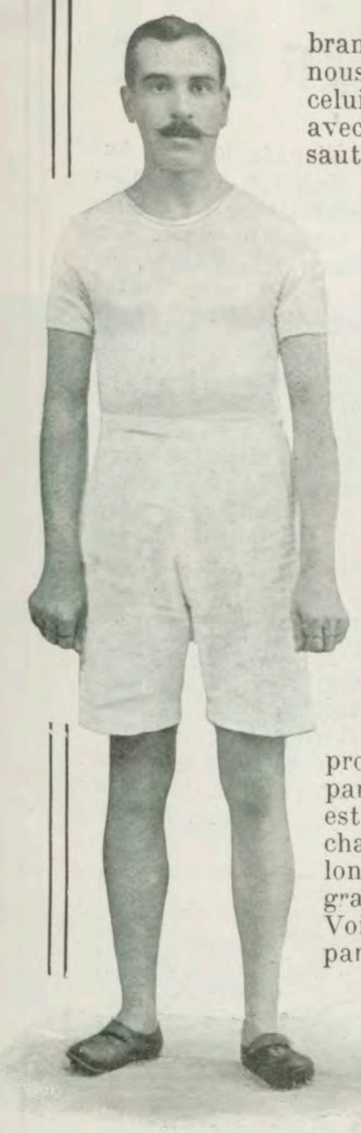
Hayes

L'Américain Hayes, classé premier du Marathon amateur, a terminé en 2 h. 55 m. 18 s.

les Jeux Olympiques, en juillet, ont été contrariés par la pluie et le froid ; ce n'est que le jour du Marathon que le temps se mit au chaud, mais la température n'était pas tropicale. Pour les 42 kilom. 600 de la semaine dernière, la chaleur était à peu près semblable. En tout état de cause, Siret aurait vaincu et les Hayes, les Dorando auraient fini longtemps après lui.

A propos de cette discussion, il semble intéressant de comparer le sport athlétique chez les amateurs et chez les professionnels. Quels sont les meilleurs ? Et pourquoi ?

Prenons d'abord les records du monde : au point de vue de Marathon, la question est résolue. Considérons les autres



Watkins.

Le record du monde de l'heure appartient, depuis 1899, à Watkins, 18 kil. 878 (prof.).

branches de l'athlétisme. En ce qui concerne les concours, nous voyons quatre records du côté des professionnels : celui du saut en hauteur sans élan, qui appartient à Darby, avec 1 m. 82 contre 1 m. 65 à l'amateur Ewry; celui du saut en hauteur avec élan : le professionnel Baker franchit 2 m. 03, l'amateur Sweeney 1 m. 97; celui du saut en longueur sans élan : Barker, avec 3 m. 82, sauta 32 centimètres de plus que l'amateur Ewry; et enfin celui du lancement du poids, qui appartient au professionnel Cameron, avec 16 m. 915, tandis que l'amateur Organ ne réussit que 14 m. 87. En France, tous les records appartiennent aux amateurs, avec une assez forte avance sur les professionnels.

En course à pied proprement dite, il est à remarquer que sur les courtes distances l'avantage appartient aux amateurs. Ce n'est qu'à partir de la demi-heure que les professionnels reprennent l'avantage. En ce laps de temps, White a parcouru 9 kilom. 712, contre 9 kilom. 660 à Shrubb, qui a tourné pro depuis. Sur une heure, c'est encore un impur qui a l'avantage : Watkins avec 18 kilom. 878 contre 18 kilom. 741 à Shrubb. Le record des deux heures appartient à un amateur, Crossland, qui a couvert 32 kilom. 589, le professionnel français Charbonnel le suit de près, avec 32 kilom. 574. Quand on pense que le record des trois heures est l'apanage du professionnel Mason, avec 45 kilom. 061 et que Siret a parcouru 42 kilom. 600 en 2 h. 37 m. 23 s. sur route, on est forcé d'en conclure que voilà une performance bien chancelante. Le record amateur n'existe pas. Sur les longs espaces de temps, la différence devient plus grande : les professionnels battent de loin les amateurs. Voici leurs temps comparés : 8 heures, 101 kilom. 224, par Littlewood, 10 heures, 123 kilomètres par le même, 12 heures, 144 kilom. 635, 15 heures, 173 kilom. 301, 18 heures, 202 kilom. 571 et 21 heures, 224 kilom. 688, tous ces records par Rowell, contre : 8 heures, 92 kilom. 434, 10 heures, 110 kilom. 989, 12 heures, 130 kilom. 354 par Davies, 15 heures, 138 kilom. 400, par Sinclair, 18 heures, 163 kilom. 948 et 21 heures, 181 kilom. 651 par Saunders.

Si, maintenant, nous tournons les yeux sur les records français, la comparaison sera également curieuse. Le record des 2 kilom. 500 appartient au professionnel Champion (7 m. 19 s. 1/5), battant le temps de l'amateur Deloge (7 m. 42 s.), celui de 4 kilomètres au professionnel Duménil (12 m. 32 s.) contre 12 m. 36 s. à Deloge, celui des 6 kilomètres à Thomas, avec 19 m. 17 s., contre 19 m. 24 s. 3/5 à Ragueneau, celui des 7 kilomètres à Thomas, avec 22 m. 36 s. 1/10, contre 22 m. 45 s. 3/5 à l'amateur Ragueneau. Aussi bien, tous les records amateurs dont nous allons parler appartiennent à Ragueneau, les 8 kilomètres en 25 m. 55 s. par Thomas, contre 26 m. 1 s. 2/5, les 9 kilomètres en 29 m. 19 s., par Thomas, contre 29 m. 25 s. 1/5. Aux 10 kilomètres, brusque retour de Ragueneau qui les couvre en 32 m. 36 s., tandis que Thomas met32 m. 48 s. Et à partir de ce moment, jusqu'à l'heure, les records de France appartiennent à Ragueneau, qui couvre les 18 kilomètres en 59 m. 47 s. 2/5 et 18 kilom. 067 dans les 60 minutes. Le record professionnel appartient à Prévôt avec 17 kilom. 930, celui des 3 heures à Charbonnel, avec 42 kilom. 504. Ce temps a été battu de 23 m. 33 s. par Siret, à Londres, sur route.

Pour la marche, les professionnels possèdent les records du mille (6 m. 23 s., par Perkins, contre 6 m. 26 s., par Larner); des 3 heures(35 kil. 822, par Thatcher, 33 kilom. 840, par Butler); des 4 heures (Franks : 43 kilom. 853, Butler : 43 kilom. 297); des 10 heures (Hibberd : 99 kilom. 265, Swabey : 90 kilom. 25); des 11 et des 12 heures(Hibberd : 113 kilom. 271, Sainclair : 103 kilom. 160). En France, à part le record des 2 heures, qui appartient encore à l'amateur Foussemagne (20 kilom. 752), les autres sont du côté des professionnels.

Cette étude, un peu aride en apparence, ne manque pas d'intérêt. Il est curieux de faire la comparaison, de se demander pourquoi les professionnels sont meilleurs sur les longues distances et sont inférieurs dans les courses de vitesse. La réponse me semble être la suivante : les longs efforts conviennent mieux aux professionnels parce que généralement, ils possèdent de moins bons terrains d'entraînement que les purs, parce qu'en outre il faut avoir une énergie, une endurance, une volonté de continuer jusqu'au bout qui seraient superflus chez les amateurs. Ceux-ci courent pour l'honneur et les objets d'art, ceux-là courent pour gagner leur vie. Je crois que voilà la meilleure conclusion.

J. Mortane.

Ragueneau,

Recordman de France de l'heure, avec 18 kilom. 067 (amateur).

Larner.

L'amateur anglais Larner, qui possède la plupart des records du monde de marche. Recordman de l'heure, avec 13 kilom. 275.

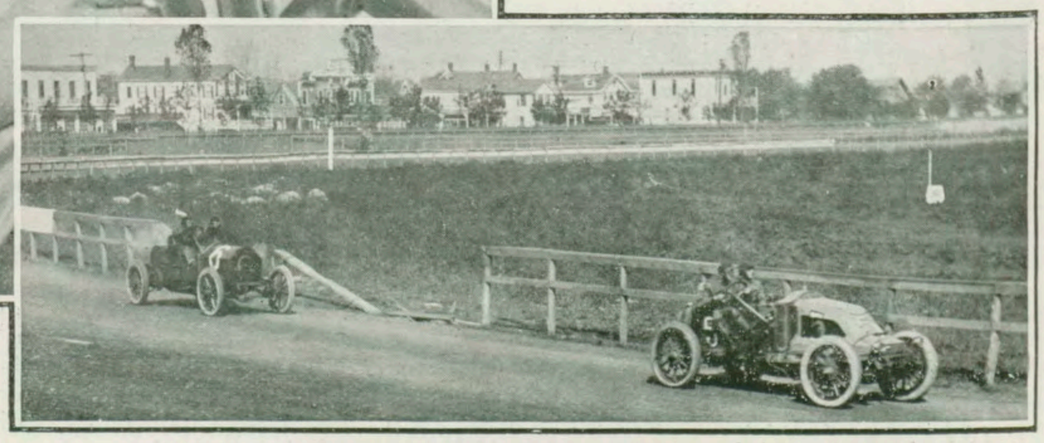
Fantou.

Le professionnel français Fantou, recordman de France de marche : le kilom. en 4 m. 22 s.; 6 kilom. 135 en 30 m.; 12 kilom. 250 dans l'heure.

Hammond.

Recordman du monde des 24 heures avec 210 kilom. 779. Sainclair couvrit 193 kilom. 117 en 23 h. 53 m. 32 s. en 1881.

UNE ÉPREUVE ACCIDENTÉE



Robertson, recordman américain des 24 heures.

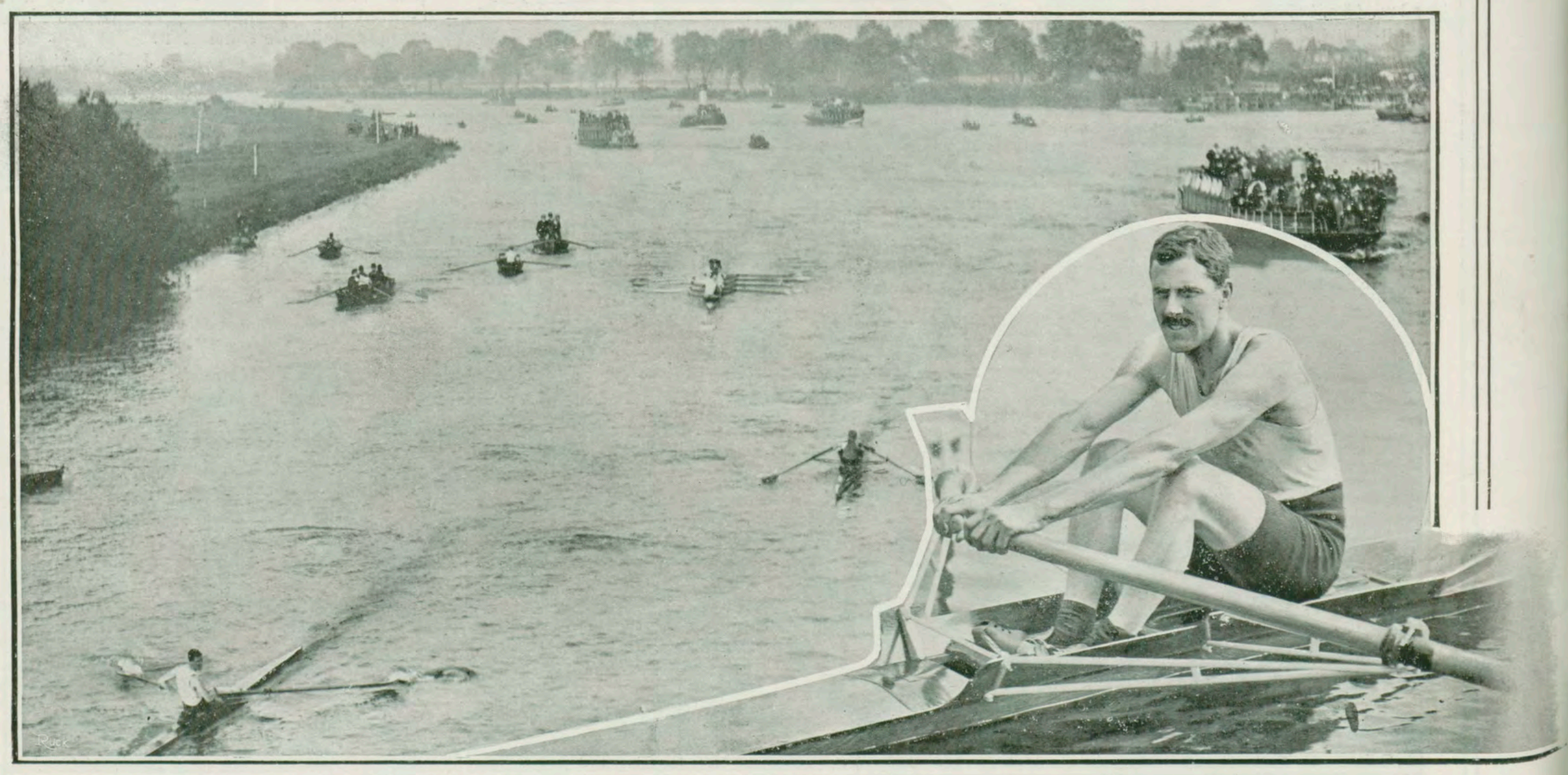
Dans une épreuve de 24 heures, à Brighton Beach, Robertson tue un policeman et gagne. A droite, Robertson à la poursuite du leader.

Une épreuve à émotions, fut celle qui se disputa les 2-3 octobre, sur la piste de Brighton-Beach. Mais les Américains ne sont pas faciles à émouvoir. Il s'agissait d'une course de vingt-quatre heures qui se courait sur cette piste. On est fort friand de ces courses sur les autodromes aux Etats-Unis. Je ne pense pas qu'elles auraient le même succès en France. Treize concurrents étaient présents au départ : neuf américains, deux français, deux italiens.

Dès le départ, la Renault de Bowers prit la tête et la tint pendant les douze premières heures, poursuivi par Robertson. Au moment le plus palpitant de la lutte, un policeman, voulant faire sortir un chien qui avait passé on ne sait comment sur la piste, fut accroché par le bout du moyeu de Robertson et projeté sur le sol, où il se fracassa le crâne. Après les douze heures, Bowers entra en collision avec Post. Les deux voitures furent brisées et les deux conducteurs emportés, fort mal en point, à l'hôpital. Robertson se trouva premier, battit le record des 1,000 milles, en 20 h. 9 m. 45 s. et continuant sa course, couvrit 1894 kilom. 158, ce qui constitue le record. Mais il fut arrêté à sa descente de voiture.

A. B.

Le Championnat professionnel d'Aviron



Pendant la course. Bary mène de loin.

Le Championnat professionnel d'aviron se dispute par voie de défis lancés au vainqueur. Il se court sur la Tamise, de Putney, à Mortlake, sur une distance de 6 kilom. 838. Le tenant, l'Australien George Towns, a été battu par l'Anglais E. Bary, qui a gagné de 2 longueurs, en 21 m. 12 s. 2/3.

E. Bary.

Le nouveau champion a remporté, en même temps que son titre, une somme de 10.000 francs, enjeu du match.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris. H.-L. Motti

Le Gérant : CAMILLE LECESTRE.